

la presse

arts et lettres

CAHIER B

MONTREAL, LE SAMEDI 2 JANVIER 1971/87e ANNEE/No 1

2000...

2000...

2012

L'an 2012
comme si vous y étiez!
C'est le thème allégorique
que nos chroniqueurs
vous proposent
en ce début d'année 1971

EN JANVIER TOUJOURS LE MEILLEUR CHOIX

Barbara à Zoom
une femme qui chante
une histoire d'amour
Dimanche à 19h30;
(en couleur)



3

Voyage de noces,
un drame policier de
Pierre Dagenais
une création canadienne
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



3

Les quatre fils de Katie Elder
western avec John Wayne
et Dean Martin aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;



7

**Les ambitieux
(The Carpet Baggers)**
Un drame avec Alan Ladd,
Georges Peppard
et Elizabeth Ashley,
aux Grands Films
Samedi à 20 heures;
(en couleur)



9

La Hollande contre la mer
un documentaire de la
National Geographic Society
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



10

Récital d'Emil Gilels
le réputé pianiste soviétique
joue Bach-Busoni, Mozart
Schumann et Prokofieff
Dimanche à 21h30;
(en couleur)



10

Zorba le grec
avec Anthony Quinn, Irene Pappas
et Alan Bates.
Un "Hors Jeu" spectaculaire
Mercredi à 20 heures;
(en couleur)



13

Le Gendarme à New-York
une comédie de Jean Giraud
avec Louis de Funès,
Jean Lefebvre et Alan Scott
aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;
(en couleur)



14

Le Golf et ses étoiles
du magnifique
Club de golf Firestone
avec René Lecavalier
Samedi à 13h15;
(en couleur)



16

Des souris et des hommes
un drame de John Steinbeck
avec Jacques Godin,
Hubert Loiselle, Jean Duceppe
et Luce Guilbault
Dimanche à 20h30;
(en couleur)



17

Spécial Prenez le volant
au Salon international de
l'auto de Montréal, Essais
de la nouvelle Fiat 128
Lundi à 21h30.



18

La partie des étoiles
En direct de Boston
avec René Lecavalier,
Gilles Tremblay, Lionel Duval
et Richard Garneau
Mardi à 20h30;
(en couleur)



19

Sugar Colt, un western
avec Hunt Powers et Solidad
Miranda aux Grands Films
Jeudi à 20 heures;
(en couleur)



21

Soirée au Théâtre Alcan
à l'affiche: Carlos et Marguerite
du Théâtre Maisonneuve de la
Place des Arts à Montréal
Dimanche à 20h30;
(en couleur)



24

Soccer—La coupe du monde
le match historique entre
le Brésil et l'Italie au
stade de Mexico à l'Univers
des sports
Samedi à 15 heures;
(en couleur)



30

**Les incroyables
machines plongeantes;**
un documentaire
du commandant Cousteau
aux Beaux Dimanches
à 20h30; (en couleur)



31

Rafael Frunbeck de Burgos
dirige "Nuits dans les jardins
d'Espagne" et "La Vida breve"
de Manuel de Falla,
aux Beaux Dimanches
à 21h30; (en couleur)



31

REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

CBFT 2 MONTREAL • CBVT 11 QUEBEC
CBOFT 9 OTTAWA-HULL • CBAFT 11 MONCTON
CBWFT 3 WINNIPEG • CBXFT 11 EDMONTON
CHAU 5 CARLETON • CKRS 12 JONQUIERE • CKBL 9 MATANE
CJBR 3 RIMOUSKI • CKRT 7 RIVIERE-DU-LOUP
CKRN 4 ROUYN-NORANDA • CHLT 7 SHERBROOKE
CKTM 13 TROIS-RIVIERES

littérature



Les lecteurs âgés auront reconnu : Pélouquin, Gauvreau, Beaulieu, Basile, Blais et Jasmin
Quelques irréductibles qui s'obstinent à mélanger les mots du dictionnaire.

"Je reviens de loin..."

par Réginald Martel

JE REVIENS de loin. J'étais critique à La Presse. Un écrivain, un jour, a eu ma peau. Sans peau, il ne me restait plus qu'à donner ma vie à la littérature québécoise (qu'en a-t-elle fait?), mes cendres au cendrier, ma Underwood à la BNQ et mon âme au diable.

Je reviens de loin et on m'accorde peu de temps: le diable m'épargne, qui ne veut pas que je reprenne goût à la vie. "Ton papier sur la littérature, m'a-t-il dit, et tu reviens." (Je voudrais bien savoir si deux ou trois personnes que j'ai aimées se le rappellent... Tout le reste est littérature.)

J'arrive donc, au petit matin, au ministère des Affaires de littérature, pour savoir ce qui en est, en deux mille quelque, de "tout le reste": on me conduit dans le boudoir de Françoise Cloupier, ministre en titre. Elle m'apprend que la littérature a été plus ou moins abolie, qu'on l'a remplacée par la vie rêvée.

Françoise est délicieuse: nous vivons le rêve pendant une heure.

— Et ce job de ministre des Affaires de littérature, alors?

— Il y a maintenant des ministères pour toutes les Affaires, dit-elle en se

rhablant. Affaires passées, présentes et à venir. D'ailleurs, il y a encore des écrivains; ce sont quelques irréductibles qui s'obstinent à mélanger, à leur façon, les mots des dictionnaires. Ces écrivains sont inoffensifs; les plus jeunes ont cinquante ou soixante ans; les plus vieux, cent ans et bien au-delà.

— Je déteste le mot "au-delà".
— Excuse-moi.

— Ça va... Donc, on ne publie plus de livres, même si des écrivains persistent à en écrire. Je t'avouerai, Françoise, que les livres postérieurs à mon lâche assassinat me laissent tout à fait indifférent. Je voudrais seulement savoir ce que sont devenus les écrivains que j'ai lus ou connus.

— Il sera fait, beau critique survenant, selon tes desirs.

Et Françoise Cloupier me fit remettre, comme je la quittais, une brochure, rédigée en COBOL, décadent par un fonctionnaire des Affaires plus ou moins abolies. Quelques faits et gestes d'écrivains d'autrefois y sont consignés.

J'ai fait traduire, en québécois classique, cette brochure. J'y trouve bien peu de choses que je n'aurais pu prédire moi-même il y a bien longtemps. Et je constate sans surprise que la politique a bouffé beaucoup d'anciens écrivains.

AQUIN, Hubert: on soupçonne que ses oeuvres circulent sous le manteau des filles romantiques et folles, où la loi interdit de les saisir. Hubert Aquin a piégé les approches de son château, à Laval-sur-le-Lac; n'a pas été revu depuis 1984.

ARCHAMBAULT, Gilles: pour l'inciter à ne plus écrire, on le nomma ministre des Affaires à deux, trois, quatre et cinq. Récidiva et fut promu aux Affaires à tous. A vraiment souri, alors, comme en fait foi une photo d'époque.

BARBEAU, Victor: fut victime d'un lapsus. On conserve quelque part un moulage en bronze de la langue de



l'académicien, qui ne palatisait pas. Actuellement au ciel.

BASILE, Jean: devint pope et chargé de mission pour le compte des Affaires ténébreuses et extérieures. (Je l'ai entrevu chez le diable, où il espionnait; nous l'extradâmes.)

BEAULIEU, Victor-Lévy: retraité à Saint-Jean-de-Dieu depuis trente ans, il prépare un essai sur Victor Hugo; depuis qu'il ne mord plus, les infirmières pissent sur son manuscrit et lui crient des noms.

BLAIS, Marie-Claire: comme toutes les femmes, affectée à la vie rêvée.

CHAMBERLAND, Paul: liquidé lors des premiers excès qui ont suivi l'abolition de la littérature, il ressuscita au bout de trois jours, par ses propres moyens; fut nommé ministre des

Affaires restantes. (En rouge dans la marge: "Faible rendement.")

CHAPUT-ROLLAND, Solange: dès sa deuxième enfance, fut jugée inapte à la vie rêvée, malgré son sexe; elle feint de ne pas regretter ses essais sur le fédéralisme canadien mais comme personne ne se les rappelle, on songe à l'amnistier.

DASSYLVA, Martial: illustra la critique dramatique, qui ne le lui rendit guère. Voir Félix-Antoine Savard.

DES ROCHERS, Clémence: fille d'Alfred Desrochers. Voir Marie-Claire Blais.

DOR, Georges: accepta de bon gré de sécher ses chants et ses pleurs; affecté actuellement à la géométrie des rues sales et transversales.

DUBUC, Carl: connu personnellement Pierre Elliott Trudeau et devint humoriste. Mort il y a longtemps, il trouve toujours le purgatoire drôle.

DUCHARME, Réjean: n'a pas existé, n'a pas fait de littérature. A tout hasard, ses livres furent détruits.

DUGUAY, Raoul: être à l'envers; fut évidemment versé au braintrust de la vie rêvée.

ETHIER-BLAIS, Jean: fut si peu complice de la littérature québécoise de la Résistance, comme critique au Devoir, qu'on le laissa prier à sa guise sur la tombe de Sainte-Beuve. Il prie toujours.

FERRON, Jacques: a abandonné la littérature pour se consacrer aux négociations entre les pouvoirs et les puissances; passe ses vacances dans le comté de Maskinongé et sourit au ciel qui l'attend impatiemment.

FOURNIER, Roger: défendit mollement le maintien de la littérature mais celle-ci, ne le connaissant pas, ne lui en fit jamais grief.

GAGNON, Jean-Louis: fut exilé après avoir tramé la mort d'un nègre blanc.

GAUVREAU, Claude: miteplak ar grufrazil urz progmlido.

GRANDBOIS, Alain: même s'il est soupçonné de faire encore de la littérature, le ministère des Affaires abolies a décidé, sous les pressions d'une ancienne comtesse chinoise sur la rampe de l'escalier de la résidence de laquelle le poète laissa un jour glisser une fesse poétique, de ne pas sévir.

GRANDPRE, Pierre de: dans un exemplaire retrouvé du quatrième tome de "l'Histoire de la littérature française - du Québec", ce nom est mentionné quarante-quatre fois et près de sept pages lui sont particulièrement consacrées. De Grandpre est depuis lors au septième ciel, un peu seul.

JASMIN, Claude: parle comme il écrivait; fut mis sous surveillance, au cas où il ferait une volte-face.

LASNIER, Rina: glissa sur un grain de chapellet et mourut. Ce grain peut être examiné, gisant dans un érin, dans un club social de la rue Cherbrouque.

LEGER, Pierre: en voyage depuis toujours.

MAHEUX-FORCIER, Louise: voir Marie-Claire Blais.

MAILHOT, Michèle: voir Marie-Claire Blais.

MARTEL, Réginald: damné critique aujourd'hui consommé.

PALLASCIO-MORIN, Ernest: dans toute rencontre mondaine, défendit la langue française jusqu'à ce qu'elle en mourût. Se porte bien.

PELOQUIN, Claude: ce hasard fut aboli d'un coup de dé.

SAVARD, Félix-Antoine: est toujours à la recherche de tissus anciens, bikinis et soutanes, pour ses papiers artisanaux; co-président, avec Martial Dassylva, de la République de Charlevoix.

SIMARD, Jean: ne fut pas touché par l'abolition de la littérature mais en fut ému.

TETREAU, Jean: pseudonyme de Tex; sujet de thèse en onomastique.

TEX: pseudonyme de Jean Tétreau; sujet de thèse en onomastique.

THERIO, Adrien: autre pseudonyme.

TRUDEAU, Pierre Elliott: ses oeuvres furent détruites, sauf son célèbre article paru à Toronto et Québec en 1960: "Some obstacles to democracy in Quebec"; eut l'occasion de rêver la vie vécue tout en vivant la vie rêvée.

VAC, Bertrand: inventeur du mot vacuité; écrivit peu mais mal; n'écrivit plus.

VADEBONCOEUR, Pierre: ministre des Affaires urgentes mais importantes.

Adieu! Françoise Cloupier. Le diable m'appelle; je serai puni pour m'être attardé avec toi. Tant pis! Je ne regrette rien. Je ne t'oublierai jamais. Le reste de ce séjour ne fut que littérature.

Jésus et les Templiers; Nostradamus et Jean Sendy

par Jean-Claude Dussault

JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS, par Robert Ambelain, 397 pp.; NOSTRADAMUS EN CLAIR, par Jean-Charles Pichon, 339 pp.; L'ERE DU VERSEAU (fin de l'illusion humaniste), par Jean Sendy, 349 pp., de la coll. "Les énigmes de l'univers", Robert Laffont, Paris 1970.

Selon Robert Ambelain, les Maîtres secrets de l'Ordre du Temple seraient entrés en possession, grâce à leurs contacts avec l'Orient, vers la seconde moitié du XIIIe siècle, de documents ignorés en Europe jusque-là, touchant les véritables origines du christianisme. Ce qui expliquerait le refus des Templiers, de l'aveu même des commandeurs de l'Ordre, de reconnaître la divinité de Jésus.

Il faut dire que Robert Ambelain est un homme sérieux et qui a publié, depuis trente-cinq ans, vingt-sept ouvrages sur l'occultisme, la gnose, la kabbale, les sociétés secrètes, etc. Il faut le dire, parce que ses révélations

touchant le personnage historique de Jésus viennent démolir une tradition politico-religieuse vieille de près de deux mille ans.

L'auteur constate d'abord, en s'interrogeant sur le sens d'une telle découverte, qu'aucun des documents réels (il s'agit de manuscrits accessibles et non pas de ceux cités comme disparus) n'est antérieur au quatrième siècle, ce que reconnaît Daniel Rops lui-même. Il en va de même aussi bien pour les Evangiles apocryphes ou canoniques, les épîtres pauliennes et les Actes des Apôtres que pour les textes d'auteurs païens reproduits et expurgés par les moines-copistes du Moyen Age. Suit la liste complète des manuscrits catalogués.

Or, affirme Ambelain, malgré ce creux de silence de trois siècles, malgré les coupures, les interpolations et les "arrangements" de toutes sortes, les documents existants contiennent tellement de contradictions, d'inexactitudes historiques, de passages inexplicables, tellement d'oubli inconscients qu'il est possible de reconstituer en partie l'histoire d'un Jésus chef d'une faction politique, fac-

tion ayant fréquemment versé, par nécessité vitale, dans le brigandage, et dont les actes pendant plus de trente années n'avaient rien eu d'évangélique.

Jésus, fils de David

Relevons ici quelques-unes des affirmations les plus surprenantes du livre: la ville de Nazareth n'existait pas à l'époque de la vie de Jésus, donc pas de "Jésus de Nazareth". Le Jésus historique serait le fils de Juda de Gamala, de



Robert Ambelain
Des révélations.

la lignée de David. Il n'y a, quant à la date de sa naissance, aucune certitude; mais il serait mort, crucifié la tête en bas (sort

réserve aux brigands et non pas aux rebelles politiques) à un âge déjà avancé. Le lieu de la crucifixion serait probablement le mont des Oliviers plutôt que le Golgotha.

Les trois premiers disciples, Pierre, Jean, Jacques, auraient été les propres frères de Jésus. Simon-Pierre, surnommé "l'extrémiste" ou "le sicaire" (du nom du terrible poignard qu'utilisaient les rebelles) aurait été le père de Judas l'Iskariote. Il est également question d'un frère jumeau de Jésus, dénommé Thomas.

Je réserve au lecteur curieux la découverte de quelques autres révélations non moins surprenantes qui justifient, selon l'auteur, les graves accusations portées par les Templiers à l'encontre de ce Jésus qui qualifiaient secrètement de "faux prophète" dont aucune prophétie ne s'est réalisée.

Nostradamus expliqué

Parlant de prophéties il faut souligner la nouvelle explication fournie par Jean-Charles Pichon (qui publiait l'an dernier, dans la même collection, une volumineuse "Histoire universelle des sectes et des sociétés secrètes") des célèbres "Centuries" de Nostradamus. L'intérêt de "NOSTRADAMUS EN CLAIR" n'est pas de refaire une nouvelle fois le jeu tant de fois repris d'appliquer à son siècle les faibles prophéties; mais bien de décrypter le texte des Centuries, c'est-à-dire de dé-

couvrir ce que Nostradamus a vraiment écrit et d'expliquer en quoi ses prophéties répondent à un système rationnel d'interprétation du monde.

Selon Jean-Charles Pichon, les véritables clés pour comprendre Nostradamus ne sont pas "cabalistiques", si ce n'est au sens originel du mot; mais doivent être recherchées du côté de ce qui constituait à l'époque les grands repères de la pensée mystique. Particulièrement en ce qui a trait à la prospection du futur, soit le passage des planètes dans les signes du zodiaque, les concordances

de la Grande Année (variant selon les calculs de la précession des équinoxes, 2,240 ans selon Nostradamus) et surtout la croyance en l'éternel retour. Ce qui s'est produit se produira, le mûrissement des mêmes causes produira, dans le temps, les mêmes effets.

C'est une science conjecturale et, selon les mots même de Nostradamus: "Il n'est rien là qui puisse attirer le profane, l'ignorant, l'astrologue" et aussi: "Ceux qui liront ces vers, disaient-ils, qu'ils sachent seulement compter." C'est ce dernier conseil que Jean-

Charles Pichon a suivi avec quelque profit.

Le retour des "célestes"

Enfin, dernier né de la collection, "L'ERE DU VERSEAU", de Jean Sendy, qui profite du délai que lui laisse son pari (lié à l'exploration de la Lune et à la découverte à sa surface d'hypothétiques vestiges du passage de "visiteurs célestes") pour publier un nouveau livre où il reprend à peu près les théories de "Ces Dieux qui firent le ciel et la terre" et que nous avons longuement exposées en ces pages.

L'auteur fait également le point sur son voyage d'information aux Etats-Unis, ce qui nous vaut quelques chapitres de vulgarisation scientifique. Disons que les livres de Jean Sendy se rapprochent de plus en plus, par leur caractère de compendium fabuleux, de cet esprit médiéval dont il s'est fait le champion. On souhaiterait seulement qu'il réserve aux savants renommés et aux grands kabbalistes un peu de ce scepticisme amusé dont il fait montre à l'égard de presque toutes les "valeurs" humanistes dont son livre dénonce en sous-titre l'illusion.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil	15e sem.
2 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUEBEC	Léandro Bergeron	Editions québécoises	14e sem.
3 ASTERIX CHEZ LES HELVETES	Goscinnny et Uderzo	Dargaud	2e sem.
4 LA JEUNESSE DU QUEBEC EN REVOLUTION	Jacques Lazure	Les Presses de l'Université du Québec	3e sem.
5 MEMOIRES D'ESPOIR	Charles de Gaulle	Plon	6e sem.
6 FAMILLE SANS NOM	Jules Verne	Réédition-Québec	11e sem.
7 MES MEMOIRES	Lionel Groulx	Fides	10e sem.
8 LE ROI DES AULNES	Michel Tournier	Gallimard	3e sem.
9 LA CUISINE CHINOISE	Lizette Gervais	Editions de l'Homme	5e sem.
10 L'HOMME RAPAILLE	Gaston Miron	Les Presses de l'Université de Montréal	1re sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Déom, Dussault, du Scorpion (Laval), Ferron, Flammarion, Guérin, Hachette, La Maison du Livre, Lemée, Liaisons-Verdun, Sons et Lettres (Verdun), Renaud-Bray et Tranquille. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

théâtre

Le point de vue des observateurs

par Martial Dassylva

Jusqu'à tout récemment, j'ai cru, à tort d'ailleurs, que l'avenir n'appartenait qu'à Dieu et aux astrologues. Aussi, à défaut de pouvoir entrer en communication avec le Très-Haut, dont le nom ne figure pas au bouton téléphonique et dont Nietzsche a proclamé la mort il y a belle lurette, j'avais espéré pouvoir consulter un devin de ma connaissance qui, moyennant juste cachet, aurait pu tâter de l'après-demain et m'en révéler sinon tous les mystères, du moins une partie d'iceux. Car, comme disait Alphonse Allais, "jamais nous n'avons été moins fixes sur l'avenir qu'en les temps présents".

Mais depuis la passation du récent règlement de la municipalité sur le commerce astrologique, mon devin a ramassé tous ses diplômes, ses instruments et ses potions, a fermé boutique et a décidé, de propos délibéré et de sang froid, d'aller joindre les rangs des chômeurs instruits et non instruits.

Avant de prendre une décision aussi importante, mon bonhomme a bien demandé au dernier ouvrage du Père Marcel-Marie Desmarais, "Faisons notre bonheur nous-mêmes", d'utiles secours contre pareille adversité et a bien essayé de se rappeler les sages conseils de Dale Carnegie et du professeur Leboeuf, mais ce fut peine perdue. De guerre lasse et la mort dans l'âme, il a confié sa bague et sa boule de cristal à une banque suisse et s'est mis, comme c'est la mode, sur le bien-être social, question de prouver aux autorités qu'il avait

droit lui aussi aux avantages de la juste société et qu'au demeurant on ne prive pas un honnête citoyen d'un gagne-pain nécessaire, fût-il charlatanesque aux entourloupes.

Les moyens du bord

Etant dans l'impossibilité de recourir aux services d'un professionnel, j'en suis donc réduit à utiliser les moyens du bord, c'est-à-dire à m'en remettre à moi-même du soin de vati-



cinier sur l'an 2012. Tout plumeur qui se respecte doit à l'occasion, il est vrai, ne compter que sur ses propres lumières pour percer le cours des événements et intéresser les lecteurs de sa feuille. En pareille conjoncture, il invoquera l'opinion des observateurs (renseignés, avertis ou au courant) qui croient, sont d'avis que, pensent, prévoient, etc. que telle ou telle chose va se produire au cours des prochains jours, des prochains semaines ou des prochains mois. Tout le monde sait que le nombre des observateurs est dans 99,9% des cas réduit à la portion congrue, que le pluriel ne cache que l'opinion déguisée d'un seul individu en mal de copie et n'est qu'une précaution inutile cet oratoire.

La semaine dernière, par exemple, une dépêche en

provenance d'Espagne faisait état de l'opinion des observateurs, selon laquelle le Tribunal militaire de Burgos se montrerait clément à l'endroit des seize nationalistes basques. On sait depuis lundi dernier que la clémence est la dernière vertu des militaires et que les observateurs se sont drôlement gourés en leur prêtant un sentiment de cette nature.

Dans quarante ans d'ici, quel sera donc le monde dans lequel nous vivrons, si, comme de raison, la planète tourne toujours et s'il n'est pas trop téméraire de charger sa vie des soins d'un avenir qui est fait pour nous? Pour employer une formule connue, on peut d'ores et déjà affirmer que tous les "observateurs sérieux" s'accordent à reconnaître que la science aura alors fait des pas de géant.

Dépassements cosmiques

Le cancer n'aura peut-être pas encore été vaincu; et tous les virus de la grippe et du rhume n'auront peut-être pas encore été isolés; l'explosion démographique n'aura sans doute pas été jugulée; et des millions d'êtres vivants mourront encore chaque année de faim. Mais l'homme, qui a déjà marché sur la Lune, aura probablement exploré Mars, Vénus, Saturne; il déplacera ses stations orbitales à travers le cosmos; il aura créé des centaines de villes sous-marines; il aura sûrement perfectionné ses moyens de communication inter-continentale et spatiale; la civilisation des loisirs sera devenue une réalité quotidienne et permettra des dépassements cosmiques ou aquatiques. En l'an 2012, les hauts lieux du tourisme seront peut-être l'anneau de Saturne et les bas-fonds de la mer des Sargasses, Miami, Cannes et Acapulco ayant été déclarés lieux historiques.

Chacun sait qu'au début du XXI^e siècle, les



Théâtre 1970: la troupe américaine "The Combine" au Théâtre des Nations, à Paris. Les gens se réuniront-ils encore pour purger ainsi leurs émotions.

maisons seront gonflables et transportables à volonté, que tous les éléments seront maîtrisés et les saisons réglées suivant le bon désir des populations, que les déplacements se feront à une vitesse supersonique dans des véhicules hautement automatisés, que les ordinateurs remplaceront les ministres (qui s'en plaindra) et peut-être les ministères et que l'humanité tout entière vivra sous le signe de la programmation. Des robots se chargeront des tâches ancillaires et l'homme, qu'on a accoutumé de considérer comme le chef-d'œuvre de la création, pourra vaquer en toute liberté aux nobles occupations auxquelles le destin sa condition particulière et l'évolution historique. Délivré des servitu-

des et des corvées qui accablent aujourd'hui son esprit et son cœur, il pourra alors, espérons-le, se retirer dans son poêle et, suivant l'expression de Montaigne, savoir enfin être à soi.

"Fais ton fait et te connais", écrivait l'auteur des "Essais" en commentant le "Connais-toi toi-même" de Platon. "Chacun de ces deux membres enveloppe généralement tout notre devoir, poursuivait-il, voilà trois siècles, et semblablement enveloppe son compagnon. Qui aurait à faire son fait, verrait que sa première leçon, c'est connaître ce qu'il est et ce qui lui est propre. Et qui se connaît, ne prend plus l'étranger fait pour le sien; s'aime et se cultive avant

toute autre chose; refuse les occupations superflues et propositions inutiles".

S'aime et se cultive, telle sera sans aucun doute le Sésame de cette civilisation de l'an 2000, à condition toutefois qu'entre-temps les hommes ne soient point revenus à l'âge des cavernes et n'aient pas régressé au niveau des troglodytes. Car, comme l'a montré Valéry, les civilisations sont mortelles et le progrès scientifique peut aussi bien marquer la fin de l'homme que son épanouissement et son développement.

Théâtre enterré?

Dans cette perspective évolutionniste, il est normal de se demander si le théâ-

tre existera toujours en tant qu'activité artistique autonome. Les gens se réuniront-ils encore en groupe pour participer à "l'imitation d'une action importante et complète faite par des personnes agissant devant eux pour leur faire éprouver pitié, terreur et amusement et les purger ainsi de leurs émotions?"

Les progrès de la science réduiront certes les problèmes d'espace, de temps et de mouvement que l'on connaît aujourd'hui. L'architecture sera sûrement moins contraignante, les édifices étant construits et reconstruits à quelques heures d'avis; les déplacements étant plus faciles et plus rapides, on pourra à six heures du soir décider d'aller applaudir à Londres ou à Paris une nouvelle Callas, un nouveau Lawrence Olivier ou la dernière révélation de la saison.

Si l'on est plus sédentaire ou plus pressé, il suffira peut-être de tourner le bouton du récepteur de télévision pour assister de son fauteuil au dernier spectacle du Berliner Ensemble ou de l'Opéra de Pékin, en direct. D'ici là, la nudité au théâtre aura été reléguée aux oubliettes et les ordinateurs seront venus à la rescousse des metteurs en scène sans inspiration et sans imagination, et les robots auront peut-être remplacé les comédiens sans métier et sans talent.

Mais peut-être que le théâtre aura tout simplement disparu, absorbé qu'il aura été par une nouvelle forme d'expression artistique plus en accord avec l'évolution de la sensibilité individuelle et collective, intégrant les techniques anciennes et nouvelles et aboutissant à des manifestations insoupçonnées de la créativité humaine. Qui sait?

Qui sait, en effet, si les belles extrapolations de 1971 ne seront pas anéanties par une catastrophe épouvantable; ou encore infléchies dans une direction que nous sommes incapables d'imaginer à présent par une découverte incroyable et abasourdissante?

Au terme de ce voyage dans le temps, la prudence voudrait qu'on se garde aussi bien de l'angélisme romantique que du pessimisme exagéré. La meilleure solution ne serait-ce point dans les circonstances de reprendre à son compte les espérances de l'un des personnages des "Trois Soeurs" de Tchekhov, Olga, et de souhaiter que le bonheur et la paix règnent sur terre, que le temps vienne où il n'y aura plus de mystère et que les souffrances des gens de 1971 se changent en joie pour ceux qui viendront après nous? Car, malgré ses redites, l'Histoire ne se répète jamais tout à fait.

SAMEDI 2 JAN.
CLAUDE LANDRÉ
Représentations 8h et 11h
Res.: Montréal, 523-1131 — 521-6666
Ste-Agathe, 1-819-326-3655

le Patriote de Ste-Agathe
Anciennement La Sablière

le tnm
ouvrira la nouvelle année au son des

tambours et trompettes

de Bertolt Brecht

Au milieu du 18^e siècle, que se passe-t-il à Shrewsbury, petite ville d'Angleterre, quand roulent les tambours et sonnent les trompettes pour l'enrôlement des troupes? Elles partent réduire au-delà des mers la rébellion des colons américains. Mais à Shrewsbury, le profit, les intrigues, l'amour, les combines et une justice bouffonne battent leur plein.

mise en scène : **JEAN-LOUIS ROUX** et **JEAN-PIERRE RONFARD**
décors et costumes : **ROBERT PRÉVOST**

du 7 janvier au 6 février
réservations : 288-6139

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

En vedette:
José Molina
Bailes Espanoles

Jusqu'au 9 janvier
Orchestre de Nick Martin
Danse continuelle
Pour réserver: 861-3511
Pas de frais de spectacle du lundi au vendredi.
Le samedi: \$4.00 seulement

Salle Bonaventure
du Reine Elizabeth

le rideau vert
DU MARDI AU SAMEDI À 20 H. 30
DIMANCHE 19 H. 30

TRÉIZE À TABLE

Comédie de Marc Gilbert Sussman
4664 rue ST-DENIS (METRO LAURIER)
Réservation: 844-1793

le rideau vert
4664, rue ST-DENIS (METRO LAURIER) — Rés.: 844-1793

EN MATINÉE À 14 H 30
AUJOURD'HUI et DEMAIN — DERNIÈRES

l'oiseau bleu

DERNIÈRE ANNÉE

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE MAISONNEUVE

Prix des billets: \$3.50 — \$3.00 — \$2.75 — \$2.25

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

le Patriote
1474 EST. SAINT-CATHERINE
Tel.: 521-6666 — 523-1131

du 2 au 10 JANVIER

FRAGILE

Pauline Julien

HOR: lun., mar., mer., jeu.: 9 h.
ven. et sam.: 8 h et 11 h.
Dimanche 7h30 et 10h30

LE VAISSEAU D'OR
et son grand orchestre à cordes

présentent pendant le dîner

POUR LA FIN DE SEMAINE DU JOUR DE L'AN,
les 31 décembre, 1^{er}, 2 et 3 janvier.

YOLANDE DULUDE, soprano
FERNANDE CHIOCCIO, mezzo-soprano
GUY PICHÉ, ténor
YOLAND GUÉRARD, basse

DANS LES PLUS BEAUX DUOS D'AMOUR DES GRANDS OPÉRAS
Concerts à 20h. et 22h.

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
1100, rue Cyrès, Hôtel Windsor, Montréal.

renée chaude

19 JAN. AU 1^{er} FEV.
relâche 26

Billets:
samedi: \$2.00 à \$5.00
samedi: \$2.50 à \$5.50
Billets en vente chez Sauve Frères, 6554 St-Hubert et aux Galeries d'Anjou

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

les jérôlas... en rappel!

23 JANVIER
matinée 24 à 2.30 p.m.
Billets: \$3.00 à \$5.00

Billets en vente chez Sauve Frères 6554 St-Hubert et aux Galeries d'Anjou

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Samedi
2 spectacles
7.00 et 10.00 p.m.
Billets Sem.: \$2.50 à \$6.00
Sam.: \$3.00 à \$6.50
Aussi en vente Sauve Frères
6554 St-Hubert et Galeries d'Anjou

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "La mélodie du bonheur": 1:15, 4:45, 8:15.

ARLEQUIN: "Pour le meilleur et pour le pire": 2:35, 5:55, 9:15. "Perverse et docile": 1:05, 4:25, 7:45.

ATWATER (cinéma 1): "Five Easy Pieces": 1:25, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40.

ATWATER (cinéma 2): "Mad, Mad, Mad, Mad World": Sam. dim.: 1:00, 3:40, 6:25, 9:10. Du lun. à jeu.: 6:25, 9:10.

AVENUE: "The Aristocats": 1:50, 3:50, 5:55, 7:55, 9:55.

BERRI: "Anne des mille jours": 2:00, 5:00, 8:00.

BIJOU: "Yogi le Nounours": Sam.: 10:05, 1:20. Dim.: 1:17. "Pierre a fait feu": Sam.: 11:35, 2:55. Dim.: 11:50, 3:07. "Edith": Sam.: 5:00, 8:15. Dim.: 5:00, 8:15. "Même si j'étais un espion": Sam., dim.: 6:18, 9:33.

BONAVENTURE: "Scorpio 70": 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

CANADIEN: "Le gendarme en balade": 12:00, 3:20, 6:30, 10:15. "Ces messieurs de la gâchette": 1:40, 5:00, 8:20.

CAPITOL: "Orgissimo": 2:00, 5:45, 9:40. "Baby Love": 12:40, 4:05, 7:55. Sam.: 9:40.

CHAMPLAIN: "Les derniers aventuriers": 1:30, 5:00, 8:15.

CHATEAU: "Variations amoureuses": 2:55, 6:15, 9:40. "Que la bête meure": 1:00, 4:20, 7:40.

CINEMA CINQ: "42-6": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINEMA COTE DES NEIGES (cinéma 1): "Jane Eyre": 1:35, 3:25, 5:25, 7:25, 9:20.

CINEMA COTE DES NEIGES (cinéma 2): "Lovers and other strangers": 1:40, 3:35, 5:30, 7:25, 9:20.

CINEMA DE LONGUEUIL: "Viens mon amour": "L'auberge de la peur". En sem.: 7:30. Du ven. au dim.: à compter de 1:00.

CINEMA DE MONTREAL: "Je fais l'amour, pas la guerre": 1:56, 5:06, 8:28. "Viens mon amour": 12:10, 3:32, 6:42, 10:04.

CINEMA DE PARIS: "Anatomie de l'amour": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CREMAZIE: "La kermesse de l'Ouest": Sam. dim.: 2:00, 5:00, 8:00. Du lun. au ven.: 8:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Love": Sam. dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:30, 9:40. Du lun. au jeu.: 7:30, 9:40. Salle McLaren: "Le bon, la brute, le truand": Sam. dim.: 1:20, 4:00, 7:00, 9:45. Du lun. au jeu.: 7:00, 9:45.

ELECTRA: "Variations amoureuses": 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. "Que la bête meure": 1:45, 5:00, 8:15.

ELYSEE: Salle Resnais: "The Things of Life": Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45. Du lun. au jeu.: 7:30, 9:45. Salle Eisenstein: "L'Eden et après": Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45. Du lun. au jeu.: 7:30, 9:45.

EROS: "How much loving does a normal couple need": 1:15, 4:05, 7:00, 9:50.

FESTIVAL: "La maison": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Anatomie de l'amour": 1:30, 5:30, 7:30, 9:30.

GRANADA: "Les envahisseurs attaquent": Du ven. au dim.: 2:55, 6:15, 9:30. "Phénoménal": Du ven. au dim.: 1:10, 4:30, 7:50. En sem.: à compter de 6:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "The Professionals": Du ven. au dim.: 1:00, 5:15, 9:35. "In Cold Blood": Du ven. au dim.: 2:50, 7:10. En sem.: à compter de 7:10. Sam.: à compter de 5:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Airport": Du ven. au dim.: 12:30, 4:45, 8:50. "Les riches familles": Du ven. au dim.: 2:50, 7:00. En sem.: à compter de 7:00.

IMPERIAL: "Philosophie dans un boudoir": 12:25, 2:35, 4:40, 7:00, 9:20.

JEAN-TALON: "Le sexe nous connaît-il?": En sem.: 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 4:25, 7:10, 10:15. "Le soleil plein les yeux": En sem.: 8:40. Dim.: 2:50, 5:45, 8:40.

KENT: "Dead End": 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.

LAVAL (cinéma 1): "The Professionals": Du ven. au dim.: 1:00, 5:15, 9:30. "In Cold Blood": Du ven. au dim.: 2:55, 7:10. En sem.: 7:10.

LAVAL (cinéma 2): "Airport": Du ven. au dim.: 1:00, 5:00, 9:00. "Les riches familles": Du ven. au dim.: 3:15, 7:15. En sem.: 7:15.

LAVAL (cinéma 3): "L'Oiseau bleu": de Maurice Maeterlinck. Mise en scène de Yvette Brind'Amour. Décors et costumes de Robert Prevost. Production du Théâtre du Nouveau Monde. Jusqu'au 6 février.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal): A partir de jeudi soir à 8 h 15, "Tambours et trompettes" de Bertolt Brecht. Texte de Rénéald Tremblay. Avec Pierre Collin, Madeleine Arsenault, Louis Amyot, Pierre Curzi, Yvon Barrette, Murielle Dufil et Frédéric Collin. Jusqu'au 7 février.

PLACE DES ARTS (salle Maisonnette): "L'Oiseau bleu", de Maurice Maeterlinck. Mise en scène de Yvette Brind'Amour. Décors et costumes de Robert Prevost. Production du Théâtre du Nouveau Monde. Jusqu'au 6 février.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis): "Treize à table" de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène de Mercedes Palomino, décors de Robert Prevost, costumes de Caty et Jacques de Montjoye. Avec Yvette Brind'Amour, Denise Pelletier, Léo Ilial et Gaëtan Labrèche. Ce soir à 8 h 30, demain à 7 h 30. Relâche, lundi. En semaine à 8 h 30. Jusqu'au 17 janvier.

CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, rue Papineau): A partir



L'ORCHESTRE DE CHAMBRE BARCHAI, de Moscou, donnera trois concerts, jeudi, vendredi et samedi soirs, à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. L'ensemble est dirigé par Rudolf Barchai.

LIDO "Trois sur un sofa": "Boeing! Boeing": Sam. dim.: 12:35, 4:10, 7:40. En sem.: à compter de 1:00.

LOEW'S: "Tora, Tora, Tora": 10:25, 1:05, 3:40, 6:20, 8:55. Dim.: à compter de 12:55.

LUCERNE: "Oliver": Du ven. au dim.: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30. En sem.: 8:30.

MAISONNEUVE: "Le sexe, soleil plein les yeux": En sem.: 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 4:25, 7:10, 10:15. "Le comme un ver": Du dim. sem.: 8:40. Dim.: 2:50, 5:45, 8:40.

MERCIER: "Un amour de Coccinelle": Sam. dim.: 2:40, 6:15, 9:50. Du lun. au ven.: 6:20, 9:55. "Le cheval aux sabots d'or": Sam., dim.: 1:00, 4:30, 8:10. Du lun. au ven.: 8:10.

MIDI-MINUIT: "Nue comme un ver": Du dim. au ven.: 12:00, 3:10, 6:20. Sam.: 1:30, 4:40, 7:50, 10:55. "Le maquereau": Du dim. au ven.: 1:40, 4:50, 8:00. Sam.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30.

MONKLAND: "On a Clear Day...": 1:15, 5:25, 9:45. "Out of towners": 3:45, 9:45.

OUTREMONT: "Oliver": Du ven. au dim.: 1:05, 3:40, 6:15, 8:50. En sem.: 6:15. Sam.: à compter de 3:35.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte Ste-Catherine): A partir de mercredi à 8 h 30, "What the Butler Saw" de Joe Orton. Mise en scène de Marion André. Avec Gérard Parkes, Kenneth Dight, Mignon Elkins, Robin Ward, Donald Ewer et Ita d'Arcy. Jusqu'au 24 janvier.

CENTAUR THEATRE (453 St-François-Xavier): A partir de mercredi, "L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie" (en anglais) d'Arrabal. Mise en scène de Savage God. Décors de Mousseau. Avec Roger Blay et Errol Sitahal. Du mardi au dimanche à 8 h 30, à l'exception du samedi où il y a deux représentations (à 6 h et 10 h). Relâche le lundi. Jusqu'au 31 janvier.

PALACE: "Rio Lobo": 12:00, 2:30, 4:30, 7:00 et 9:00.

PAPINEAU: "L'amour humain": Sam., dim.: 2:25, 6:00, 9:30. "Catherine il suffit d'un amour": Sam., dim.: 12:35, 4:10, 7:40. En sem.: à compter de 6:00.

PARISIEN: "L'étalement": 10:20, 12:25, 2:35, 4:40, 6:55, 9:10. Dim.: à compter de 12:25.

PIGALLE: "Comment réussir en amour": Du dim. au ven.: 10:15, 1:05, 3:55, 6:45, 9:45. Sam.: 11:45, 2:35, 5:30, 8:25, 11:05. "Inga": Du dim. au ven.: 11:40, 2:30, 5:25, 8:20. Sam.: 10:15, 1:05, 3:55, 6:45, 9:45.

PLACE DU CANADA: "The Owl and the Pussycat": Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:20. Du lun. au jeu.: 5:15, 7:25, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE: "Joe": 12:15, 2:05, 3:50, 5:40, 7:35, 9:35, 11:15.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Brewster McCloud": 12:45, 2:45, 4:45.

6:45, 8:45. Sam.: 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 8:45, 10:45.

PLAZA: "Par exemple: l'adultère": En sem.: 6:30, 10:10. Dim.: 3:20, 6:35, 10:10. "Adolphe": En sem.: 8:20. Dim.: 1:30, 4:55, 8:20.

PUSSYCAT: "Getting Into Heaven": 1:35, 4:25, 7:20, 10:10. "Anything once, Twice if You Like It": 12:15, 3:05, 5:55, 8:50.

RITZ: "Les envahisseurs attaquent": "Phénoménal": Du lun. au ven.: 6:00. Sam., dim.: 1:00.

RIVOLI: "Pour le meilleur et pour le pire": 2:40, 6:00, 9:10. "Perverse et docile": 1:10, 4:30, 7:45.

SAINT-DENIS: "Pierre a fait feu": Sam.: 10:05, 1:20. Dim.: 1:20. "Yogi le Nounours": Sam.: 11:32, 2:47. Dim.: 11:50, 3:05. "Même si j'étais un espion": Sam.: 5:00, 8:15. Dim.: 5:03, 8:18. "Edith": Sam.: 6:37, 9:52. Dim.: 6:40, 9:55.

SALLE HERMES: "OK".

SEVILLE: "Scooge": 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:25. Sam.: 3:05, 5:10, 7:15, 9:25.

11:00, 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:25.

SNOWDON: "Love Doctor": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

VAN HORNE: "People next door": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30.

VENDOME: "L'Aveu": 11:45, 2:10, 4:30, 7:00, 9:30.

VERDI: "Yellow Submarine": Sam. dim.: 5:30, 7:30, 9:30. Lun., mar., mer., jeu.: 7:30, 9:30.

VERDUN: "Un amour de Coccinelle": Sam., dim.: 1:00, 4:30, 8:10. Du lun. au ven.: 8:10. "Le cheval aux sabots d'or": Sam., dim.: 2:50, 6:30, 10:00. Du lun. au ven.: 6:30, 10:00.

VERSAILLES: Salle bleue: "Comment réussir en amour": Dim.: 2:20, 4:50, 7:20, 9:50. "Inga": Dim.: 2:15, 8:15.

1:00, 3:35, 6:05, 8:35. En sem.: 6:00. Sam.: à compter de 3:35.

Salle rouge: "Variations amoureuses": Sam., dim.: 1:05, 4:05, 7:45. "Que la bête meure": Sam., dim.: 2:30, 5:50, 9:10. En sem.: 7:45.

VIAU: "Red": "Hercule contre les fils du soleil": "Le pharaon".

VILLERAY: "Un amour de Coccinelle": Sam., dim.: 2:45, 6:20, 9:55. Du lun. au ven.: 6:20, 9:55. "Le cheval aux sabots d'or": Sam., dim.: 1:00, 4:35, 8:10. Du lun. au ven.: 8:10.

WESTMOUNT: "Ryan's Daughter": 2:00, 8:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Love Story": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

YORK: "Song of Norway": 2:15, 8:15.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre): — Oeuvres de Fernand Leduc et jouets d'artistes. Du mar. au dim. de 10 h à 6 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke): — Collection permanente.

MUSEE DU QUEBEC: — Oeuvres de Norman McLaren.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis): — Photographies de Tom Pascal. Jusqu'à lundi.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester): — Oeuvres d'Arthur d'Artois.

CAISSE POPULAIRE ST-ENFANT-JESUS (5036, St-Laurent): — Oeuvres de Brosseau, Carli, Ducharme, Proulx et Viau. Tous les jours de 10 h à 3 h. Jeu., ven. de 10 h à 3 h et de 6 h 30 à 8 h.

CENTRE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine): — Oeuvres des professeurs. Aujourd'hui et demain.

CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIERES: — Peintures de Stelio Sole. Jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton): — Oeuvres de Francesco Natola.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1280, Remembrance): — Peintures et sculptures de Pierre Bourassa. Aujourd'hui et demain.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de Harold Brumant, Oscar De La, F. L. curto et Henri Masco.

GALERIE GILLES C. BEIL: — Petit formats. Du mardi au sam., de 11 h à 6 h.

GALERIE D'ART HORACE (15975 est, Saint-Zotique): — Oeuvres de Horace Viens. Tous les jours de 10 h à 5 h et de 7 h à 10 h. Dim. de 1 h à 5 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424, Ave Ontario): — Oeuvres de Walter Fuhrer et Pierre Faucher.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay): — Oeuvres de Marcelle Ferron et Fernand Leduc. Petits formats.

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de David Holmes.

GALERIE GEM ST (5380 ouest, Sherbrooke): — Oeuvres de A. T. Noeh et peintures canadiennes.

GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke): — A compter de mardi: oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.

GALERIE HOBI (1710, St-Denis): — Gravures de Hicco, Foster et Demurger et Raphaël.

GALERIE LAFONTAINE (2128, St-Georges, St-Jérôme): — Oeuvres de L. Audet. Du mar. au dim. de 1 h à 10 h.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts): — Oeuvres des artistes de la galerie.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474 est, Ste-Catherine): — Oeuvres de M. nette Laing.

PLACE BONAVENTURE (Galerie des boutiques): — A compter de lundi: photographies japonaises contemporaines.

MORESCO (Oeuvres de peintres canadiens): — Tous les jours de 10 h à 10 h. Sur rendez-vous.



SOLISTE A L'OSM — Le jeune pianiste brésilien Nelson Freire jouera des oeuvres de Liszt et de Schumann avec l'Orchestre Symphonique de Montréal mardi et mercredi soirs.



PAULINE JULIEN entreprend ce soir une série de récitals à la boîte Le Patriote.

VARIÉTÉS

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.): — A compter de ce soir: Pauline Julien.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David): — Ce soir à 9 h. et 11 h.: les Mortuaires.

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elisabeth): — les Ballets espagnols de José Molina.

THEATRE DES VARIÉTÉS (4530 Papineau): —

Auj. et demain: Fernand Gignac et Gilles Letarte. A compter de lundi: les Tune-Up Boys. Du dimanche au vendredi à 8 h.; le samedi à 8 h. et 11 h. 45.

PLANETARIUM DOW: — "Nous avons vu son étoile".

CAF'CONC' (Château Champlain): — Spectacle "Moulin Rouge".

2 films de RUSS MEYER
maître de
l'érotisme
au cinéma

18 ANS

HOW MUCH LOVING
DOES A NORMAL COUPLE NEED?

Alana
CAPRI • Bardot • Rein

MUDHONEY

3e SEMAINE

EROS

Concert à 1.00 p.m., H.R.:
1.15, 4.05, 7.00, 9.50
P.M. Dernière représen-
tation 9.10 P.M.

59, STE-CATHERINE E. 288-5513 + St-LAURENT 66

CE SOIR 7 H 30 LA PLUS FANTASTIQUE
POURSUITE D'AUTOMOBILES
JAMAIS FILMÉE!

STEVE
McQUEEN

BULLITT

VERSION FRANÇAISE

MAJESTIC

AUSSE
IT ANNE MORFAU
"LA GRANDE CATHERINE"

156, r. St-Henri, Brossard 381-6116

A L'AFFICHE!
ENFIN! de retour!

The Beatles
Yellow Submarine

verdi

5.30 - 7.30 - 9.30

Bientôt:
"LE LAUREAT"

NOUVEAU! plus drôle que jamais!

DES 5 hrs

LOUIS DE FUNES

POUR TOUS
COULEURS

le
GENDARME
EN BALADE

Moins de
14 ans
\$1.00

5e SEMAINE

2ème
GRAND
FILM

EN COULEUR
CES MESSIEURS DE LA GACHETTE

FRANCIS BLANCHE • DARRY COWL • ANNIE CORDY

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

CE SOIR DERNIER
SPECTACLE À 10.45 P.M.

"L'UN DES DIX MEILLEURS DE L'ANNÉE!"

Le premier film américain à appliquer n'importe
quelle nuance ou style aux choses les plus
absurdes de notre temps. Il est d'un humour froid,
moderne et fou, mais jamais insensé!

Andrew Sarris, Village Voice

BREWSTER
McCLOUD

14 ANS

Une nouveauté du directeur de M*A*S*H

METRO-GOLDWYN-MAYER présente "BREWSTER Mc-
CLOUD". Mettant en vedette BUD CORT • SALLY KELLER-
MAN • MICHAEL MURPHY. Egalement WILLIAM WINDOM
et RENE AUBERJONIS. Ecrit par DORAN WILLIAM CAN-
NON. Directeur ROBERT ALTMAN. Production LOUADLER.
EN PANAVISION et METROCOLOR

2e SEMAINE!

Cinéma

Av. 12.45, 2.45, 4.45,
6.45, 8.45 p.m. P.M.
avec comp. 12.50 p.m.
Spect. Lavet 12.50 p.m.
12.45 p.m.

après Z voici
L'aveu

POUR TOUS

"... vous devez voir "L'aveu" d'où vous sortirez
sans doute effondrés, choqués, inquiets, mais aussi
riches de mieux connaître un danger majeur d'une
époque où plus que jamais l'homme est un loup
pour l'homme."

Robert Chazal — FRANCE-SOIR

"Le film de Costa-Gavras restitue avec une terri-
fiante vérité l'humiliation physique et morale d'un
homme, innocent des crimes qu'une police politi-
que tente de lui faire avouer par tous les moyens
... on n'oublie pas "L'aveu".

— PARIS-MATCH

"Il fallait encore bien plus de courage pour réaliser
"L'aveu" que "Z". Et ils ont eu encore plus de
talent."

Michel Duran — LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Le film est admirable et Yves Montand nous cap-
tive sans nous laisser le temps de respirer."

Claude Garmoi — L'AURORE

"L'aveu" touche la sensibilité comme peu de films
savent le faire."

Jean Colet — TELERAMA

"Nous n'oublions que nous sommes au cinéma ..."

Pierre Mazars — LE FIGARO

"L'aveu", c'est plus qu'un film ..."

Pau. Prud'homme — ELLE

"... une oeuvre où passe un courant aussi sincère
et ferveur ..."

Henri Chapier — COMBAT

un film de
Costa Gavras
avec
Yves Montand
Simone Signoret
en
couleurs

"Le Grand Secret" Film d'Alfred Hitchcock

Viens mon amour

de PIERRE
"JE FAIS L'AMOUR
PAS LA GUERRE"

MONTREAL 521-7870

VOTRE DERNIÈRE
CHANCE DE VOIR

"RED" EN
FRANÇAIS
en couleur

2e film
"LE PHARAON"
en couleur

CINÉMA VIAU

669-3866

Rep. des Lacs
Paris-Montreal

COULEURS
TECHNIQUES
OF PHYSICAL
LOVE

Il faut le savoir... être curieux
le Dr. KINSEY avait raison

KAMA SUTRA
PERFECTION
OF LOVE

Art. 489-0871

Jusqu'au
7 jan.

3e SEMAINE!

Représentation complète à 11.45
à 2.10, 4.30, 7.00 et 9.30 p.m.

TEL. 878-1451

VENDOME

LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

IL lutte pour le bonheur
des femmes

14 ANS

L'Étalon

BOURVIL. FRANCIS BLANCHE
DANS UN FILM DE JEAN-PIERRE MOCKY

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 10.20, 12.25, 2.35,
4.40, 6.55 et 9.10 p.m., dimanche continué depuis
12.25 p.m.

2e SEMAINE

CINÉMA

PARISIEN

EN COULEURS

TEL. 861.2697. 480, Ouest Ste. CATHERINE

18 ANS
Adultes

"le plaisir
est une
passion qui
subordonne
toutes les autres..."

d'après le MARQUIS DE SADE

Philosophie
Dans
Le Boudoir

un film de Jacques SCANDALE

COULEURS

avec SOUCHKA. Fred St-JAMES. Lucas DE CHABANEX

EXCLUSIVEMENT EN FRANÇAIS!

A L'AFFICHE!

IMPERIAL

1430 Bleury 288 7102

PLACE
Des ARTS

MAINTENANT RENOVÉ!

Représentations à 12.25, 2.35,
4.40, 7.00 et 9.20 p.m.

MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR A L'OCCASION DU NOUVEL AN ...

Matous et petites chattes y courent en foule

POUR TOUS

2^e SEMAINE!

Un grand dessin animé qui tourne en roue libre

TECHNICOLOR

WALT DISNEY PRODUCTIONS

THE ARISTOCATS

PLUS - «DAD, CAN I BORROW THE CAR?» en technicolor

Représentation complète à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

AVENUE 1224 AVE. GREENE 937-2747

FAIRVIEW 697-8095 PTE CLARE TRANSCANADIENNE 515

18 ANS

Un coup d'œil brutal, réaliste et instructif sur les problèmes de l'adolescence!

—N.Y. DAILY NEWS

"The people next door"

Eli Wallach - Julie Harris
Hal Holbrook - Deborah Winters

EN COULEUR

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243

Hor.: 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.30 p.m. Dernière représentation complète à 9.05 p.m.

POUR TOUS

"UN SUPERBE FILM MUSICAL"

Harper's Bazaar

ALBERT FINNEY

"SCROOGE"

avec **EDITH EVANS**
KENNETH MORE
Laurence Naamath - Michael Medwin
David Collings - Anton Rodgers - Suzanne Neve

ET **ALEX GUINNESS**

7^e SEMAINE

SEVILLE 2155, STE CATHERINE O. 932-1139

Horaires: 1.00, 3.05, 6.10, 7.15, 9.25 du soir, samedi, matinées à 11.00. Laissez-passer non valides.

POUR TOUS

JANE EYRE

George C. SCOTT
Susannah YORK

EN COULEURS

Jon BANNEN
Rachel KEMPSON
Jack HAWKINS

2^e SEMAINE!

côte des neiges

Plaza Côte-des-Neiges 735-5527

CINÉMA 1: Hor.: 1.35, 3.25, 5.25, 7.25, 9.20 p.m.
Dernière représentation: 9.10 p.m.

14 ANS

La comédie la plus drôle que j'aie vue cette année.

—New York Post

LOVERS AND OTHER STRANGERS

BEATRICE ARTHUR - BONNIE BEDELIA - MICHAEL BRANDON
RICHARD CASTELLANO - BOB DISHY - ANNE JACKSON
HARRY GUARDINO - MARIAN HAILEY - GIG YOUNG

EN COULEUR

CÔTE-DES-NEIGES (Cinéma 2) Hor.: 1.40, 3.35, 5.30, 7.25, 9.20 du soir.
Dernière représentation complète: 9.10 du soir.
FAIRVIEW (Cinéma 2) la soirée à 7.00 et 9.00, dimanche continué depuis 1.00 p.m.

côte des neiges 697-8095
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527

FAIRVIEW PTE CLARE TRANSCANADIENNE 515

POUR TOUS

SAMUEL GOLDWYN presents

HUMPHREY BOGART

dans le rôle du plus vil et du plus dépravé des gangsters des bas-fonds!

"DEAD END"

JOEL MCCREA SYLVIA SIDNEY

réalisé par WILLIAM WYLER

Présentant les DEAD END KIDS. Une bande de jeunes patrons désobéissants au contact avec les maîtres de la rue

PRIX BUDGET DU 50^e ANNIVERSAIRE

ADULTES:	1.00	ETUDIANTS (SECONDAIRE):	.75
MATINÉES:	1.50	MATINÉES:	.75
SABÉES:	1.50	SABÉES:	1.00

Hor.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.20, 9.30 p.m. Dernière représentation complète à 9.00 p.m.

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

POUR TOUS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE GAGNANT DE 6 OSCARS

OLIVER!

TECHNICOLOR

LUCERNE 855 DÉCARIE BLVD. 744-2734

OUTREMONT 1248 BERNARD O. 277-3233

OUTREMONT, soir des 6.15, 8.15, 10.15 p.m. Van. et dim. à 1.00 p.m.
LUCERNE, soir des 6.00 van. et dim. à 1.00 p.m.

18 ANS

Le film dont le pays tout entier parle!

"Un triomphe! Un film du tonnerre. Un film du moment!"

—Jean Seberg

"Joe"

EN COULEUR

4^e MOIS A MONTREAL

PETIT CINÉMA: Hor.: 12.15, 2.05, 3.50, 5.40, 7.35, 9.25 du soir. Samedi dernière: présentation 11.35 du soir.
DORVAL (Salon Rouge), soir 7.00 et 9.00. Mat. sam. 2.00. dim. continué depuis 1.00

LE PETIT CINÉMA (Salon Rouge) 866-2644

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-1977

18 ANS Adultes

Suivez Kathy et Dale, Nathalie et Irv, Thelma et Mike, Liz et Mick dans un monde où LE PARTAGE EST LA RÉGIE DU JEU...

All the Loving Couples

EN COULEURS

LE SCANDALE QUI POURRAIT ARRIVER DANS VOTRE VOISINAGE!

BARBARA BLAKE - LYNN CARTWRIGHT
PAUL LOVI - SCOTT GRAHAM - PAUL LAMBERT - GLORIA MAYOR

CINÉMA LES GALERIES D'ANJOU 333-3960
METROPOLITAIN ET MONTE ST-LEONARD

Soir à 7.20 et 9.15, sam. et dim. continué depuis 1.00 p.m.

18 ANS

BURT LANCASTER
LEE MARVIN
JACK PALANCE
CLAUDIA CARDINALE

THE PROFESSIONALS

TECHNICOLOR

2^e FILM

Le chef-d'œuvre de Truman Capote

IN COLD BLOOD

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

CINÉMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

LAVAL, soir des 7.10, sam. et dim. continué depuis 1.00 p.m.

LE ROMAN No 1

BURT LANCASTER - DEAN MARTIN
JEAN SEBERG - JACQUELINE BISSET
GEORGE KENNEDY - HELEN HAYES
VAN HEFLIN - MAUREEN STAPLETON
BARRY NELSON - LLOYD NOLAN

Technicolor

AIRPORT

en Français

CINÉMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

GREENFIELD, le soir des 7.00, sam. et dim. continué depuis 12.30 p.m.
LAVAL, le soir des 7.15, sam. et dim. continué depuis 1.00 p.m.

"LES RICHES FAMILLES" en couleur

cinéma

Le cinéma n'est pas mort, mais il achève

par Luc Perreault

NDLR — Notre chroniqueur a pu recueillir et enregistrer au magnétophone les propos reproduits ci-dessous du regretté critique français de cinéma Georges Sadoul, grâce à la collaboration du professeur Laverdure, astrologue et spiritiste bien connu.

BLASE à force de surveiller les erreurs monumentales que commettent mes successeurs qui s'acharnent de dix ans en dix ans à vouloir remettre à jour mes nombreux ouvrages sur le cinéma, notamment ma célèbre "Histoire du cinéma", baptisée à juste titre la bible des cinéphilas, j'en suis venu à adopter une attitude très détachée concernant le cinéma. Grâce à mes nombreux loisirs, il m'est maintenant possible de revoir des chefs-d'œuvre oubliés et je dois dire que, si j'avais à apporter moi-même des corrections à mes ouvrages, il est certains oublis que je m'empresserais de corriger.

Tenez: le cinéma québécois, par exemple. Maintenant que vous avez dépassé le cap de l'an 2000 — vous êtes en 2012, je crois — vous disposez du recul nécessaire pour évaluer l'importance qu'ont eu en leur temps les Brault et Perrault, les Groulx, les Lefebvre et tant d'autres qui ont contribué à transformer la notion qu'on se faisait vers les années 60 du cinéma considéré en tant que moyen d'expression nouveau. Que de cinéastes, après les Québécois, et combien de Français! ont mis à profit leurs découvertes sur le direct ou le tournage de films à petit budget. Maintenant que vous êtes entrés dans l'ère du sphérorama, ces améliorations techniques et ces méthodes de tournage, nouvelles en leur temps, sont passées dans les mœurs et font sourire le commun des mortels lorsqu'on les évoque. Mais songez qu'en 1970, ça ne fait après tout que 41 ans, on continuait à tourner, selon les méthodes archaïques de Hollywood un peu portées à travers le monde. A l'époque, ces innovations représentaient une véritable révolution.

Aujourd'hui, lorsque je songe à ça, je ne peux m'empêcher de me faire des reproches et de me torturer mentalement — c'est malheureusement le seul moyen dont je dispose — pour n'avoir pas pressenti l'importance de ces découvertes. Ah! si j'avais suivi les conseils de ce cher Marcellelles. Lui, au moins, avait su reconnaître à temps le mérite des cinéastes québécois. A la longue, il est vrai, il avait fini par nous casser les oreilles avec ses Perrault par-ci, ses Groulx par-là, mais au moins il avait vu juste et c'était l'essentiel. Je me console à la

pensée que c'est un Français qui a eu l'honneur de découvrir le cinéma québécois. Tout ce que je souhaite, c'est qu'on n'aille pas découvrir un jour que Marcellelles était un Basque ou un Breton. J'ai fait une découverte semblable en voyant "Un pays sans bon sens" de Pierre Perrault. Dire que Jacques Cartier n'était pas français mais breton...

Le cinéma après 1970

Vous me demandez ce qu'est devenu le cinéma après 1970. J'ai déjà eu l'honneur de répondre à cette question, de mon vivant. Je constate aujourd'hui que je ne m'étais pas trompé beaucoup. Je tâcherai dans ce qui suit de reprendre les grandes lignes de mon exposé d'alors tout en apportant certaines précisions qui ne figuraient pas dans l'article auquel je fais allusion ici et qui a paru dans le numéro 100 de la revue "Cinéma 65".

Il y a tout d'abord l'éclosion des cinémas indien et japonais dont je n'ai presque pas parlé dans mes ouvrages faute de les connaître suffisamment. Il y a surtout, à partir de 1975, le début du raz-de-marée des films africains lancés avec fracas par les membres des Black Panthers sous le mot d'ordre "Films en couleurs pour gens de couleurs". En l'espace de cinq ans, cette production atteignit le chiffre de 1.500 longs métrages par année, parlant le bantou, l'amharique, le swahili, le mandingue, l'oulouf et vingt-huit autres langues et dialectes.

Cette éclosion des cinémas nationaux qui datait du début des années 60 atteignait son apogée vers 1980. A cette date, on pouvait voir sur un même écran des œuvres aussi variées



que "La mousson ne passera pas" du Vietnamien Tran-doung-tao, "L'élisir d'amour du sergent-caporal Choquette" de la Québécoise Marie-France Taillefer, "Quand passent les sarcelles" du Doukhorob Vladimir Michailovitch Evouchenko et "L'épiderme des singes" du Bavarois Adolph Weiben.

Pourtant dès 1971, le spectacle ciné-



Georges Sadoul

Disparu dans les années 60.

matographique avait commencé à subir de rapides transformations. Ce qu'on a appelé "la troisième ère du cinéma" a débuté avec la mise sur le marché des systèmes de reproduction électronique à usage individuel. Après l'EVR et ses successeurs, le monde entier fut inondé vers l'année 1975 de ces appareils très miniaturisés qu'on pouvait brancher sur son appareil de télévision et qui permettaient de visionner tous les classiques du cinéma et, petit à petit, les derniers succès de l'industrie cinématographique. A juste titre, on a comparé cette innovation technique à l'explosion du disque et de la muséocassette.

1985: l'année cruciale

Il devint bientôt possible à un simple mortel, même s'il ne disposait pour seules ressources que des maigres revenus de l'assistance sociale, de réaliser ses propres films (sur bande magnéto-cassette), d'en obtenir un produit fini d'une qualité supérieure à tout ce qui pouvait se faire vers la fin des années 60 et de le mettre sur le marché, s'il jugeait son œuvre valable, de la même façon qu'un écrivain écrit son roman et le publie à compte d'auteur. Evidemment, même si techniquement ces œuvres pouvaient être impeccables, il y eut une multiplication de déchets audiovisuels qui découragea pendant dix ans le public, non préoccupé directement par la création, à consommer du cinéma. Tous n'étaient pas des Abel Gance ou des Jacques Godbout!

On pouvait se procurer n'importe où par une simple empreinte digitale ces cassettes faites par des amateurs parfois géniaux mais trop souvent narcissiques. (En 1981, l'adoption de la carte d'identité obligatoire dans le monde entier avec empreintes digitales incorporées avait amené trois ans plus tard l'abolition de toutes les monnaies nationales; on pouvait dès lors remplacer la monnaie par l'empreinte digitale dont le contrôle par ordina-

teur permettait l'identité et la vérification du crédit.)

C'est en 1985 que la surpopulation, la pollution et la carence en vitamines atteignirent leur apogée. Réfugiés dans des abris minuscules à l'intérieur d'immenses HLM dépassant de quatre fois le désuet Empire State Building (démoli en 1932), les humains redécouvrirent la nature grâce à de vieux films de Walt Disney depuis longtemps oubliés. Cette année-là, le "best-seller" fut un documentaire de 120 minutes sur la coccinelle dont on parvint à enregistrer le cri en 1973.

Sous le titre de "La bête à bon Dieu a besoin des hommes", des milliards d'êtres humains pleurèrent en regardant cette vieille bande cinématographique datant de 1974 qu'il n'était même pas possible d'adapter aux appareils de TV4M (la télévision sur quatre murs). Si l'on songe qu'à cette date, non seulement était-il possible de se procurer à peu de frais une TV4M mais également, pour ceux qui en avaient les moyens, une TV4M&M (un appareil de télévision sur quatre murs doublé d'un autre appareil placé à l'horizontale sur le plancher, d'où l'appellation "mur à mur"), ce modeste film 70 mm. et couleur prit des proportions sociologiques disproportionnées à sa valeur véritable. Il faut préciser que depuis cinq ans, personne n'avait le droit de sortir à l'air libre. Le président du praesidium suprême du Québec, Claude Charbon, devait faire remarquer dans un de ses discours les plus violents: "Si le monde reste enfermé un an de plus, on ne pourra plus continuer à parler de pays libre à propos du Québec!" Il ne fait pas de doute dans mon esprit que le phénomène "coccinelle" fut comparable à celui de Charlot, toutes proportions gardées.

L'EVR: démodé

Cette situation ne fut pas sans modifier du tout au tout l'évolution de ce que, pour les besoins de la cause, on continue à appeler le cinéma. Comme

le disait si bien en 1967 Roger Boussinot: "Le cinéma est mort, vive le cinéma!" Ce qui lui survit, c'est une forme de spectacle réservé à des groupes très limités ou, depuis quelques années, la réapparition de salles semblables à celles qui existaient jusqu'au milieu des années 70 mais dont la conception et l'utilisation diffèrent complètement.

J'ai parlé plus haut de ces procédés qui tirent leur origine de l'EVR et qui ont accaparé le marché vers 1975. Seul véritablement adapté aux conditions extrêmement difficiles qui régnaient alors, ce cinéma, le seul cinéma véritablement "underground" dans le sens propre du mot qui n'ait jamais existé, commence maintenant à perdre sa popularité face à la montée du sphérorama.

Né en l'an 2001 d'une découverte de l'Ethiopien Hailé Sélassié IV, le sphérorama utilise une immense sphère de 1.500 pieds de diamètre au centre de laquelle sont placés les spectateurs. Le dôme de cette sphère reçoit des projections en couleurs, en relief et odorantes. Grâce au perfectionnement du rayon laser, il est maintenant possible de combiner à cette forme de spectacle la projection de personnages et d'objets en relief qui évoluent au milieu des spectateurs avec un réalisme jamais vu jusqu'ici. Un spectateur qui sortait récemment d'un tel spectacle (on présentait, je crois, "Quatre personnages en quête d'auteur") tenta un procès à la direction du cinéma, convaincu que les personnages qui évoluaient devant lui étaient en chair et en os. Il accusait les res-

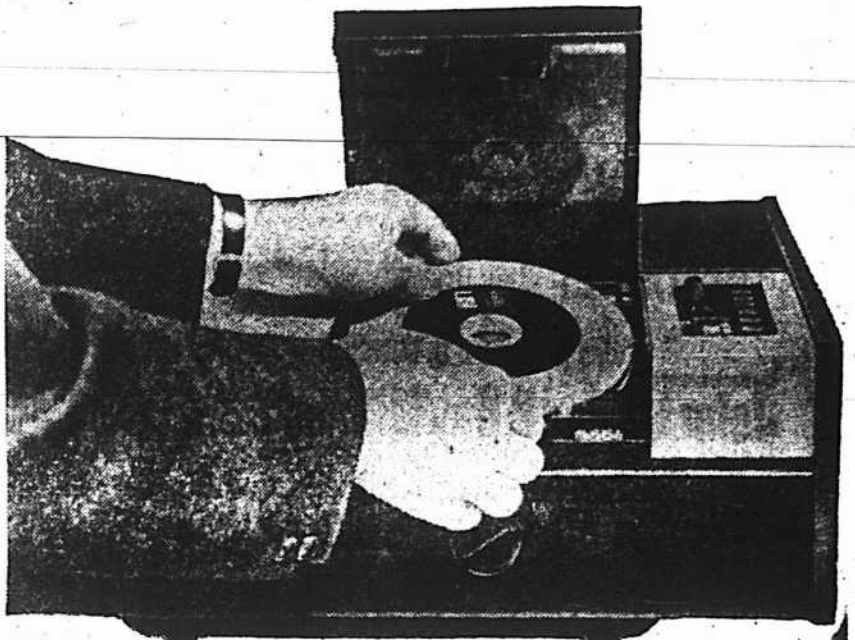
sont même allés jusqu'à prétendre que si le cinéma n'est bon qu'à imiter ce qu'un autre art a réussi à créer depuis des millénaires avec des moyens autrement plus rudimentaires, il vaudrait mieux qu'il disparaisse. Qui pourrait contester pareille affirmation?

Le cinéma de l'avenir

Aujourd'hui, alors qu'il semble que l'humanité commence à surmonter les périls qui menaçaient, il y a une décennie à peine, sa survie, il est permis d'être un peu plus optimiste quant à l'avenir du cinéma. Il ne fait pas de doute que tout le monde veut se changer les idées après avoir été pendant tant d'années séquestré dans sa propre demeure. C'est pourquoi, si j'affirme que le cinéma traditionnel des quarante dernières années est bien mort, il y a place dans les années qui vont suivre pour une nouvelle forme de cinéma.

Que sera ce cinéma? Bien malin qui pourrait y répondre. J'ai moi-même modestement tenté de répondre à cette terrible question. Permettez-moi de me répéter:

"Qui aurait pu dire et prévoir tous les développements du cinéma au cours du siècle dernier? Avant Gutenberg la civilisation de l'Europe et de la plupart des nations n'avait encore été préservée que par les manuscrits. Puis commença la civilisation de l'imprimerie. Maintenant et depuis les

L'appareil EVR
Légèrement démodé.

posables d'avoir présenté une pièce de théâtre. Bien entendu, il avait tort. Pourtant, ce scandale a relancé un vieux débat sur la valeur respective du théâtre et du cinéma, et certains

cent dernières années écoulées, nous vivons dans la civilisation de l'enregistrement qui n'en est encore aujourd'hui qu'au début de son développement.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LOVE STORY

Film américain (1970) réalisé par Arthur Hiller. Scénario de Erich Segal, d'après son propre roman. Images: Dick Kratina. Musique: Francis Lai. Avec Ali MacGraw, Ryan O'Neal, Ray Milland. V.O. Couleur. Westmount Square.

FIVE EASY PIECES

Film américain (1970) co-produit et réalisé par Bob Rafelson. Scénario d'Adrien Joyce. D'après une histoire de Joyce et Rafelson. Images: Laszlo Kovacs. Avec Jack Nicholson, Karen Black, Lois Smith. V.O. Couleur. Atwater 1.

BREWSTER McCLOUD

Film américain (1970) réalisé par Robert Altman. Scénario de Doran William Cannon. Images: Lamar Boren. Musique: Gene Page. Avec Bud Cort, Sally Kellerman, Michael Murphy. V.O. Panavision. Couleur. Place Ville-Marie, petite salle.

Le roman de Segal a été un des grands "best-sellers" de la littérature américaine contemporaine. Il s'agit d'une simple histoire d'amour qui serait, à ce qu'on dit, exceptionnellement bien réalisée.

On a dit beaucoup de bien de ce film, dont une revue américaine a été jusqu'à écrire qu'il pourra rappeler certains le "Ma nuit chez Maud" de Rohmer. Il s'agit de fait d'une étude psychologique sérieuse autour d'un jeune homme à la recherche de son identité. Le rôle est interprété par Jack Nicholson, qui s'est fait connaître dans "Easy Rider", ou il jouait le personnage de l'avocat.

Du réalisateur de "MASH", un conte moderne qui n'épargnerait à peu près aucun élément de la société actuelle. Le héros en est un jeune énergumène qui se cache dans le toit de l'astrodome de Houston où il se fabrique des ailes. Survient ensuite une série de meurtres qui ne s'expliquent, aux yeux de la police, que par une présence du ciel...



"Le bal du comte d'Orgel".

L'EDEN ET APRES

Film français (1970) écrit et réalisé par Alain Robbe-Grillet. Images: Igor Luther. Musique: Michel Fano. Avec Catherine Jourdan, Pierre Zimmer, Richard Leduc. V.O. Elysée, salle Eisenstein.

LE BAL DU COMTE D'ORGE

Film français (1969) réalisé par Marc Allégret. Scénario de Philippe Grumbach, François Sagan et Allégret, d'après le roman de Raymond Radiguet. Images: Christian Matras. Musique: Raymond Le Sénéchal. Avec Jean-Claude Brialy, Sylvie Fenec, Bruno Garcin, Micheline Presle. V.O. Couleur. Saint-Denis, Bijou.

BERU ET CES DAMES

Film français (1968) réalisé par Guy Lefranc. Scénario de G. Morris-Dumoulin et Patrice Dard, d'après le roman "Commissaire San Antonio" de Frédéric Dard. Images: Didier Tarot. Musique: Jo Moutet. Avec Gérard Barry, Jean Richard, Paul Préboist, Anna Gae. V.O. Techniscope. Couleur. Saint-Denis, Bijou.

THE OWL AND THE PUSSYCAT

Film américain (1970) réalisé par Herbert Ross. Scénario de Bick Henry, d'après la pièce de Bill Manhoff. Images: Harry Stradling. Andrew Laszlo. Musique: Richard Halligan. Avec Barbra Streisand, George Segal, Robert Klein. V.O. Panavision. Couleur. Place du Canada.

THE PEOPLE NEXT DOOR

Film américain (1970) réalisé par David Greene. Scénario de J. P. Miller, d'après sa propre émission de télévision. Images: Gordon Willis. Musique: Don Sebesky. Avec Eli Wallach, Julie Harris, Deborah Winters. V.O. Couleur. Van Horne.

THE LOVE DOCTORS

Film américain (1969) produit par Byron Chudnow et Louis Garfinkle. Scénario de Garfinkle, d'après les livres de Masters et Johnson. V.O. Couleur. Snowdon.

Poètes! Intellectuels! A l'arrêt! Le dernier Robbe-Grillet est en ville, qui vient traiter des jeux de l'imagination et de ses phantasmes. Avec, comme dans "Trans-Europe Express", une bonne dose de sadisme et d'érotisme.

Ce film jouit certes d'une équipe d'auteurs impressionnante. Mais les adaptations sont souvent difficiles, et reste à voir ce que donnera à l'écran cette histoire d'amour située dans la noblesse française des années 1920.

Après "Sale temps pour les mouches", voici une autre aventure cinématographique du célèbre commissaire San Antonio. Fin, don Juan et habile, et de son inséparable Beru, lourd, gourmand, gaffeur et malhabile. La première farce policière des deux compères était fort drôle, sinon subtile; reste maintenant à voir les résultats de cette nouvelle tentative en espérant que la première n'ait pas tout accaparé l'inspiration.

C'est le premier film de Barbra Streisand dans lequel elle ne chante pas. Elle se contente ici d'être "Pussycat" dans une comédie dont le script rappelle celui des comédies américaines d'avant-guerre, bourré d'intrigues, blagues et d'imbroglios.

Ce film n'est pas autre chose que l'adaptation cinématographique d'une émission de télévision qui, en 1968, méritait un prix au gala de la télévision américaine. Confiée au même scénariste, l'histoire traite d'un conflit de génération à l'intérieur d'une famille.

Ce film s'inspire des populaires études scientifiques de Masters et Johnson sur le sexe et en transpose certaines expériences à l'écran.

"ÉMOUVANT!" 14 ANS
-LEMONDE

"IRRÉSISTIBLE!" -LA CROIX

Michel SIMON 8^e sem.
EN COULEUR



75 ans de génie

LA MAISON

EN SEMAINE: 7.30 — 9.30
DIMANCHE: 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30

FESTIVAL 1206 STE. CATHERINE 525-8600

nouvelles de l'écran

Le célèbre auteur dramatique Francisco Arrabal vient de passer derrière la caméra pour tourner "Viva la muerte" ("Vive la mort"), tiré de son roman "Baal Babylone", un film coproduit par la France et

la Tunisie. Le tournage durera six semaines et se déroulera aux environs de Bizerte, de Kairouan et Sousse. L'histoire presque autobiographique met en scène un enfant qui n'a gardé de son père républicain espagnol qu'une seule image, lumineuse et obsédante que se mère catholique, monarchique, tente de sévir et d'annuler.

Jean Delannoy va réaliser "La Boiteuse" d'après un scénario de Jacques Ralthe. France Anglade ("Caroline Chérie") jouera dans ce film le rôle d'une jeune infirme qui décide un jour d'être heureuse pendant une semaine. Après s'être fait plâtrer sa jambe atrophiée, elle descend dans le palace d'une station de sports d'hiver où elle se fait passer

pour une riche hivernante, victime d'une chute de ski.

Jean-Gabriel Albicocco a commencé dans les Landes le tournage de son nouveau film: "Le Petit Matin", adapté du roman de Christine de Rivoyre. Madeleine Robinson y joue le rôle d'une propriétaire terrienne, sous l'occupation allemande,

qui juge sévèrement la liaison de sa nièce (Catherine Jourdan) avec un officier allemand (Mathieu Carrière). Jean Vilar fait également partie de la distribution.

Jean Larriaga, réalisateur de 25 ans, va entreprendre son premier film: "L'Amicide" avec Robert Hossein

pour vedette. Dans ce film, Robert Hossein jouera le rôle d'un étrange voleur, qui cambriole pour le plaisir, en solitaire. Un de ses amis (l'acteur qui interprète le personnage n'a pas encore été choisi), architecte de son métier, le charge d'exécuter un hold-up dont il a imaginé le principe. Malgré la réussite du hold-up, les deux amis meurent tragi-

quement... Jean Larriaga a l'intention de dédier ce film à la mémoire de Jacques Becker.

Deux garçons et une fille jouent leurs vacances et leur bonheur à pile ou face. On peut approximativement résumer ainsi le film que Robert Benayoun a écrit avec Jean-Claude Carrière

et qu'il doit mettre en scène cet hiver. Titre: "Je serai sérieux comme le plaisir". Bernard Verley et Richard Leduc seront les héros de cette aventure parfois teintée de surréalisme. Leur jeune partenaire n'a pas encore été choisie. Robert Benayoun a demandé à Maurice Ronet et à Delphine Seyrig d'interpréter deux rôles épisodiques.



**DERNIER SPECTACLE
CE SOIR À 11:30 P.M.**

**POUR
TOUS**

*L'amour
c'est
ne
jamais
avoir à
s'excuser!*

PARAMOUNT PICTURES PRESENTENT
Ali MacGraw • Ryan O'Neal



Le plus gros succès
de librairie
cette année!

**2e
SEMAINE!**

Une production G. MINSKY — ARTHUR HILLER

mettant en vedette **John Marley & Ray Milland** scénario de ERICH SEGAL Direction ARTHUR HILLER

Production HOWARD G. MINSKY Producteur exclusif DAVID GOLDEN musique de FRANCIS LAI EN COULEURS — UN FILM PARAMOUNT

**LE CINÉMA
WESTMOUNT SQUARE**
4111 GUY RD. (à l'angle de la rue de la Monture)

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 1.00, 3.00, 5.00,
7.00 et 9.00 p.m.
Auj. et sam. dernier spectacle à 11:30 p.m.

DIRECTEMENT DE SA SENSATIONNELLE TOURNÉE EN PROVINCE
Maintenant offert pour la première fois à prix populaires



**POUR
TOUS**

**Tora!
Tora!
Tora!**

De la 20th Century Fox. Le film le plus spectaculaire jamais tourné.

20th Century-Fox présente **TORA! TORA! TORA!** Une production-Elmo Williams-Richard Fleischer
Pour les séquences américaines: En vedette MARTIN BALSAM dans le rôle de l'Amiral Kimmel, JOSEPH COTTEN dans celui de Henry L. Somers, E.G. MARSHALL la Lieutenant Colonel Dratten, JAMES WHITMORE, l'Amiral F. Mahoy, et JASON ROBERTS dans le rôle de l'Amiral Stuyvesant.
Pour les séquences japonaises: En vedette SONOYAMA dans le rôle de l'Amiral Yamamoto, TATSUYA MIYASHI dans celui de l'Amiral Kato, TAKAHASHI dans celui de l'Amiral Nishizawa, KOREYA SENDO dans celui de l'Amiral Nagumo, et KINJI FUKASAKI dans celui de l'Amiral Masuda. Direction de TOSHIKI MASUDA et KINJI FUKASAKI, adapté de la production OTTO LANG.
Scénario de LARRY FORNSTER — RYUJI OGUNI — RYUJI KINOSHITA
Direction de RICHARD FLEISCHER — Production Elmo Williams
Musique de JERRY GOLDSMITH — Compositeur PANAVISION® de LUXE®

2e SEMAINE!

LOEW'S
4111 CATHÉDRALE ST. 865-5811

HORAIRE: 10.25, 1.05, 3.40, 6.20, 8.55 p.m. Dernière représentation complète 8.45 p.m. Dimanche continué depuis 12.55 p.m.



UN FILM CHOC! Pénétrez dans le monde des "blousons noirs" et voyez l'ivresse collective d'une jeunesse insouciante et cruelle!

LES ANGES DE L'ENFER
JOHN CASSAVETES BEVERLY ADAMS
UN FILM DE JOHN CASSAVETES
2e GRAND FILM
LE RÔLE INCROYABLE DE LA PROSTITUTION DANS LE TRAFIC D'OPIMUM
DE COULEURS
LE COBRA
ASTRAL FILMS

SAVOY
1470 WELLINGTON 769-7372

Le soir dès 6:30, Sam. continué depuis 3:15, Ven. et Dim. continué depuis 1:30 p.m.

JACK CHERCHE DES CONQUÊTES,
VOYEZ LES JEUNES FILLES
QUI L'AIDENT À TRIOMPHER!

**18 ans
Adultes**



COMMENT RÉUSSIR EN AMOUR
version française de
"HOW TO SUCCEED WITH SEX" EN COULEUR
ZACK TAYLOR
MARY JANE CARPENTER
DISTRIBUÉ PAR **ag** AVANT-GARDE



COMPLÉMENT DE PROGRAMME
TOUT LE MONDE AIME
Inga
AVEC MARIE LILJEDAHN

PIGALLE, dernier programme complet, en semaine 8:20 p.m. Samedi à 9:45 p.m.
VERSAILLES, le soir dès 8:00 dimanche continué depuis 12:45 p.m.

**2e
SEMAINE!**

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

TEL: 866-2774
Pigalle
9125E-CATHERINE & MANSFIELD

*Tout ce que vous vouliez
avoir sur...*

**18ANS
Adultes**



VARIATIONS AMOUREUSES
en couleurs



La chasse à l'homme le sport le plus excitant et le plus sauvage!

AUSSI

QUE LA BÊTE MEURE

EN COULEURS
MICHEL DUCHAUSSOY
CAROLINE CÉLIER
JEAN YANNE

3e SEMAINE!
CHATEAU
ST DENIS & BELANGER 271-4400

ELECTRA
ST CATHÉDRALE 268-1222

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

POUR TOUS
"Ce film commence où finissait "Sound of Music!"
William Wolf, Cue Magazine
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 H DU SOIR
RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE: 937-8978



DISTRIBUÉ PAR CINERAMA RELEASES
"TOUS CEUX QUI APPRÉCIENT UN SPECTACLE FAMILIAL SONT ASSURÉS D'EN AVOIR POUR LEUR ARGENT."
Wall Street Journal

AUJOURD'HUI et DIMANCHE
2.15 et 8.15 p.m.

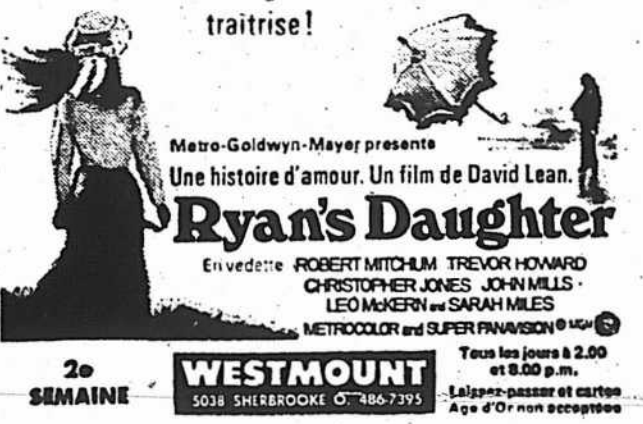
TOUS LES SOIRS À 8.15 p.m. MATINÉES À 2.15 (Sam. Dim. Mer. et Fêtes)

CINÉMA YORK
1487 ouest, STE-CATHERINE
Pour renseignements sur billets de groupe, appeler Cinéma York, 937-8978

"UN RÉGAL POUR LES YEUX!
AUSSI BEAU QUE "DR ZHIVAGO!"
UN GRAND FILM. UNE EXPÉRIENCE
À CONSEILLER FORTEMENT!"
— John Schubeck, WABC-TV
"ALLEZ LE VOIR! C'EST UN
DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"
— Stuart Klein, WNEW-TV

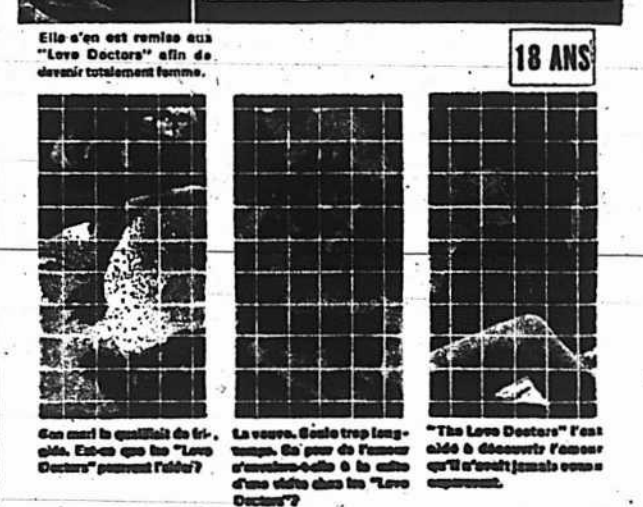
D'UNE BEAUTÉ SAISISANTE! LA PLUS IMPORTANTE RÉALISATION DE DAVID LEAN!
Toute une gamme d'émotions et de sentiments: luxure, patriotisme, colère, extase, ardeur religieuse, trahison et trahitise!

**14
ANS**



Metro-Goldwyn-Mayer présente
Une histoire d'amour. Un film de David Lean.
Ryan's Daughter
En vedette ROBERT MITCHELL, TREVOR HOWARD, CHRISTOPHER JONES, JOCK MACVILLIS, LEO McKENRY et SARAH MILES
METROCOLOR and SUPER PANAVISION 70
Tous les jours à 2.00 et 8.00 p.m.
Laissez-passer et cartes Age 40+ non acceptées

Recherches en amour
Méthodes appliquées en amour
Techniques des "love doctors"



une expérience sans pareille dans le domaine de l'amour.
The Love Doctors
UN EASTMANCOLOR
2e SEMAINE!
SNOWDON
3111 PIGALLE 482-1222
Horaire: 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25 p.m.
Dernière représentation 9.25 p.m.

appréciation morale des films

AMOUR DE COCCINELLE, UN — Bien réalisée, cette comédie fantaisiste constitue un divertissement de bon aloi. (e)

AMOUR HUMAIN, L' — Ce film superficiel présente le cas du mariage d'un père laïcisé et d'une ex-religieuse de façon simpliste et dans une optique uniquement matérialiste. Des scènes d'une grossière indécence s'insèrent de façon gratuite dans l'ensemble.

ANGES DE L'ENFER, LES — Ce film prend pour héros un groupe d'associés dont les actes de violence brutale sont décrits avec complaisance.

ANNE DES MILLE JOURS — Cette évocation historique réussie présente de façon nuancée la part prise dans les décisions politiques d'un monarque par ses passions personnelles. Les situations décrites comportent plusieurs éléments délicats.

AVEU, L' — Ce film habilement réalisé constitue un réquisitoire contre les méthodes policières inhumaines utilisées en régime totalitaire. Le personnage principal fait preuve de grandeur et de noblesse dans ses épreuves. (a)

BABY LOVE — Ce traitement superficiel des conflits provoqués par une adolescente névrosée comporte des éléments scabreux et des scènes licencieuses.

BAL DU COMTE D'ORGELE, LE — Cette adaptation soignée d'une oeuvre littéraire développe avec délicatesse et une touche d'ambiguïté une histoire d'amour où la fidélité conjugale est mise à l'épreuve.

BON, LA BRUTE ET LE TRUAND, LE — L'esprit de lucre est le seul mobile d'action des personnages dans ce western où la violence brutale occupe une place importante.

CATHERINE, IL SUFFIT D'UN AMOUR — Ce film situé au niveau du feuilleton raconte les aventures amoureuses d'une jeune fille dans un cadre historique artificiel. L'intrigue donne lieu à des scènes érotiques.

CES MESSIEURS DE LA GACHETTE — Cette comédie plutôt manquée comporte des légèretés qui se perdent dans un ensemble bouffon. (a)

CHEVAL AUX SABOTS D'OR, LE — Ce film moyen mais sympathique met en valeur de nombreux éléments positifs dont l'affection paternelle et l'esprit sportif. (e)

CHOSSES DE LA VIE, LES — Ce film de qualité illustre avec délicatesse le conflit intérieur qui surgit chez un homme d'âge mûr dont le coeur demeure partagé entre l'amour de sa femme et de son fils et celui de sa maîtresse. La présence d'un accident y apporte une nuance de réflexion sur l'inévitable de la mort.

COBRA, LE — Le héros se montre cynique et brutal dans l'accomplissement de son devoir. Des éléments suggestifs se mêlent à l'action.

DERNIERS AVENTURIERS, LES — Ce film d'une somptuosité superficielle évoque des moeurs politiques primitives et s'attarde avec complaisance à des éléments de violence et d'érotisme.

ENVAHISSEURS ATTAQUENT — Dans un récit d'un infantilisme marqué, les habitants de la Terre, luttent contre les menées de conquête d'envahisseurs venus de l'espace. (e)

FENOMENAL — Dans ce film médiocre et invraisemblable, un justicier déjoue des manœuvres criminelles. Des détails aguichants se glissent dans l'ensemble.

FIVE EASY PIECES — Cette peinture psychologique nuancée de la vie d'un inadapté apporte des éléments de réflexion sur l'éducation familiale et le sens de la responsabilité. Elle comporte des éléments scabreux et des scènes sensuelles.

INGA — Ce film médiocre multiplie les situations scabreuses et les scènes suggestives.

IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD — Quelques légèretés sont noyées dans un ensemble anodin. (a)

JOE — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations où ni les jeunes, ni les adultes ne sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'inconduite audacieuses trouvent place dans l'ensemble.

KERMESSE DE L'OUEST, LA — Ce spectacle musical inégalement réussi se situe dans un milieu gaillard aux moeurs primitives. Les lois du mariage y sont traitées avec désinvolture.

LOVE — Cette adaptation soignée d'une oeuvre littéraire présente des observations cruelles sur une société en décadence. On y prône la mise à l'écart de toute contrainte dans les relations amoureuses et l'ensemble contient des scènes déplacées.

MAISON, LA — Ce film marqué d'une poésie insolite évoque la solitude de la vieillesse et le problème de la compréhension entre les générations. Des éléments d'inconduite prennent place dans l'ensemble.

M.A.S.H. — Cette comédie noire d'une force peu commune souligne le côté absurde et meurtrier de la guerre. On y trouve des éléments d'un goût douteux.

MELODIE DU BONHEUR — Ce film, qui respire l'optimisme et la générosité, constitue un excellent divertissement. (e)

MELODIE DU BONHEUR — Ce film de

OLIVER — Dans cette excellente comédie musicale, le mal et le bien sont caractérisés de façon très nette. (e)

ON A CLEAR DAY YOU CAN SEE FOREVER — Dans cette comédie musicale de facture soignée, la créance accordée à la réincarnation et certains éléments légers se situent dans un contexte de fantaisie. (a)

ORGISSIMO — Ce film de mauvais goût fait étalage de perversions et de moeurs anormales au long de scènes marquées d'érotisme et de violence.

QUE LA BETE MEURE — Ce drame fort habilement réalisé est axé sur la vengeance meurtrière recherchée par un personnage à la fois dur et pitoyable. L'intrigue évoque avec discrétion des détails sordides et se déroule dans un climat assez pénible.

SCROOGE — Fidèle à l'esprit de sa source, cette adaptation soignée d'un conte de Dickens met en valeur les joies familiales et la générosité de coeur et fait ressortir la tristesse d'une vie dominée par l'esprit de lucre. (e)

SOLEIL PLEIN LES YEUX, DU — Dans ce film sentimental, soigné mais superficiel, un amour sincère est mis en péril par une infidélité passagère. Le divorce et les relations avant le mariage y sont présentés comme choses normales.

POUR LA PREMIERE FOIS EN 70MM (VERSION FRANÇAISE) **POUR TOUS**

JULIE ANDREWS • CHRISTOPHER PLUMMER
"ELEANOR PARKER"

LA MELODIE DU BONHEUR

EN COULEUR

2e SEMAINE!
REPRESENTATION COMPLETE
A 1.15, 4.45 et 8.15 p.m.

ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

LA COMEDIE MUSICALE "HORREUR SEXE" LA PLUS AMUSANTE LA PLUS COCASSE ET LA PLUS AVANT-GARDISTE!

18 Ans
Une étude sentimentale et psychologique!

Baby Love
VERSION FRANÇAISE
Avec KATHARINE LINDBERGH

2e FILM

EN COULEUR

20th Century-Fox présente
ORGISSIMO
'Beyond the Valley of the Dolls'

Avec: DOLLY READ / CYNTHIA MYERS / MARCIA MC BROOM / JOHN LA ZAR / MICHAEL BLODGETT / DAVID GURIAN

2e SEMAINE

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Représentation complète à 12:20, 4:05 et 7:45 p.m. Samedi, dernier programme complet à 9:40 p.m.

GODZILLA ATTAQUE NEW YORK! RODAN DEVASTE MOSCOU! MANDA DETRUIT LONDRES! MOTHRA ECRASE PEKIN!

POUR TOUS

2e film "FENOMENAL"

COULEURS

LES ENVAHISSEURS ATTAQUENT

Granada, le soir dès 6.15. Ven., Sam. et Dim. continué depuis 1.10 p.m. Ritx, le soir dès 6.00 p.m. Ven., Sam., et Dim. continué depuis 1.00 p.m.

Dist. ASTRAL FILMS

2e SEMAINE!

GRANADA
4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

Ritx
1313 EST. BELANGER 272 5290

FAIS-LEUR EN VOIR, JOHN! **14 ANS**

JOHN WAYNE dans une production Howard Hawks
"RIO LOBO"

Une présentation de Cinéma Center Films

Mettant également en vedette Jorge Rivero, Jennifer O'Neil, Jack Elam, Victor French, Susanna Dosamantes

Egalement l'auteur et l'homme de tous les métiers George PLIMPTON

Scénario de Burton Wohl et Leigh Brackett. Histoire de Burton Wohl. Musique de Jerry Goldsmith.

Direction et production Howard Hawks. Technicolor. Un film de National General Picture

DÈS DEMAIN **PALACE**
498 STE-CATHERINE O. 866-6971

Horaires: 12:25, 2:30, 4:35, 6:55, 9:10 p.m.
Dernier programme complet à 9:00 p.m.

Dernier jour: "THERE WAS A CROOKED MAN" (14 ans)

les difficultés de la vie sexuelle du couple **18 ANS Adultes**

un film de F.J. GOTTlieb
EN COULEURS

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

d'après l'oeuvre du Docteur VAN DE VELDE

5 AMANTS... 'perverses et Dociles' 5 MEURTRES

2e SEMAINE!
Représentation complète à 1:05, 4:25 et 7:40 P.M.

CINEMA ARLEQUIN
Tel 288 2943
1004 STE-CATHERINE E. Metro BERRI-BEAUDRY

CINEMA RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER. Tel 277 4129

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES... **18 ANS Adultes**

Louise Jacques MARLEAU Jacques RIBEROLLES

L'Amour Humain
Comment vivront-ils...

UN FILM DE **DENIS HEROUX**

avec la participation de **GUILDA** et Jean Pierre COMPAIN - Celine BERNIER
Ovila LEGARE - Charlotte BOISJOLY - Germaine GIBOUX - Denise PROULX - EN COULEURS

2e Film au Papineau: "CATHERINE IL SUFFIT D'UN AMOUR" en couleurs

2e SEMAINE! **PAPINEAU**
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

Le soir dès 6.00, ven. sam. et dim. continué depuis 12.35 p.m.

Egalement aux 8 cinémas suivants:

Cinéma BELOEIL BELOEIL	Cinéma DORION DORION	Cinéma BUCKINGHAM BUCKINGHAM	Cinéma ROYAL BERTHEVILLE
Cinéma NORMANDIE DEUX-MONTAGNES	Cinéma GEORGES STE-THERESE	Cinéma VENISE ST-CEAIRE	Cinéma ROXY STE-AGATHE

A L'AFFICHE ENFIN!

Hollywood 1969
EXPIX présente

★★★★ "SEXY...ET
C'EST UN PLAISIR."
et voici:
...elle est Heaven!



GETTING INTO HEAVEN

C'EST UNE VRAIE DE VRAIE!
PRÉSENTE MARIE MARCEAU ET JENNIE LYNN
EN EASTMANCOLOR
PRODUIT ET RÉALISÉ PAR ED MONTORO

EN PLUS 2e FILM
vous pourrez voir...
"anything once"
TWICE IF YOU LIKE IT

HORAIRE DES FILMS tous les jours
à 12:15, 1:35, 3:05, 4:25, 5:55, 7:20, 8:50 et 10:10
continuél dès 12:15; dernier spectacle ENTIER à 8:50

xpussycat
4015 ST. LAURENT ANGLE DOLUTH 845-5215

18 ANS Adultes

LA SCALA
du jeudi au mercredi incl.
CETTE SEMAINE

NOUS VOUS OFFRONS

TOUJOURS 3 GRANDS FILMS
À PRIX POPULAIRE
COURTOISIE
DÉTENTE

1er FILM "3 FAUVES DÉCHAÎNÉS" en couleurs
2e FILM "DOSSIER PROSTITUTION" en couleurs
3e FILM "BRIGADE ANTI-GANG" en couleurs

A L'AFFICHE!

ENFIN! de retour!

The Beatles
Yellow Submarine
5:30 - 7:30 - 9:30
Bientôt:
"LE LAUREAT"

MONKLAND 484-3570

MASH
DONALD SUTHERLAND
ELLIOTT GOULD
EN COULEURS
DORVAL SALLE DOREE 631-9977

14 ANS
Soir 8:35 et 8:50 p.m. Mat. 2:00 p.m. Ven. et dim. 2:00 p.m.

6e SEMAINE

18 ANS Adultes

L'AMOUR, c'est la vie!



ANATOMIE DE l'acte d'amour

EN COULEUR

HORAIRE: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS
861-2996 288-3303

DRÔLEMENT NU!

18 ANS Adultes

"NU COMME UN VER" NOUS RÉVÈLE QUELQUES PETITS SECRETS DE SA FAÇON - N.Y. TIMES
"UN SUJET DE RÉFLEXION...IL NE SUFFIT PAS DE VOIR POUR CROIRE" - JYOTY KASER
"NU COMME UN VER" DÉCRIT CLAIEMENT JUSQU'OU PEUT ALLER LE JEU DES ACTEURS - N.Y. DAILY NEWS

NUE comme un ver

LA MAQUEREAU COULEURS

Mid-Minuit 4452 ST-DENIS ANG. ROYAL
13e SEMAINE

Dernier programme complet en semaine à 8 h. Samedi à 9 h. 30.

SALABERRY VALLEYFIELD

ANDRE LAWRENCE
PIERRE LETOURNEAU

Un Voyage Sensuel
d'Une Génération à l'Autre

MONIQUE MERCURE
CANDY GREENE

18 ANS Adultes



Viens, mon amour

en couleurs

A L'AFFICHE AUX 7 CINÉMAS!

PARC (VERDUN) MONACO RIO MONTREAL-NORD
LONGUEUIL CINÉMA DE MONTREAL ÉTOILE ST-MICHEL BROADWAY MONTREAL-EST

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY MÉTRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTOBUS 27

SAINT-DENIS et Bijou
1594, ST-DENIS, 849-4211 5030, PAPINEAU, 527-9131

GRAND SPÉCIAL POUR LES ENFANTS
DURANT LES VACANCES DE NOËL
du 26 décembre au 3 janvier inclus

AUJOURD'HUI A 1:30
DEMAIN À MIDI

Les 2 plus grands succès jamais présentes!

YOGI LE NOUNOURS
EN COULEURS

PIERRE À FEU FAIT FEU
(LA FAMILLE FLINTSTONE)
EN COULEURS

Admission: - Enfants 75cts Adultes: - \$1.25

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY MÉTRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTOBUS 27

SAINT-DENIS et Bijou
1594, ST-DENIS, 849-4211 5030, PAPINEAU, 527-9131

14 ANS

Un film beau et troublant, un morceau de cinéma rare.

JEAN-CLAUDE BRIALY * SYLVIE FENNEC *
BRUNO GARCIN * MICHELINE PRESLE *

Le Bal du Comte d'Orgel
Un film de MARC ALLEGRET
EN COULEURS

Un héritage qui se révèle explosif et dangereux

GÉRARD BARRAY
JEAN RICHARD
ANNA GAËL
Un film de Guy Lefranc

Une nouvelle aventure de San Antonio

BERU et ces Dames
EN COULEURS

4e SEMAINE

14 ANS

Le film qui répond à toutes vos questions

le SEXE (en couleur)
VOUS CONNAISSEZ?



aussi DU SOLEIL PLEIN LES YEUX
EN COULEUR

JEAN-TALON - 725-7000 **MAISONNEUVE**
JEAN-TALON A L'EST DE PIE IX 3019 E. SHERBROOKE - 525-2174

André Gide a revécu à Paris en 1970

AVONS-NOUS encore des idées littéraires? Les dernières ont été au lendemain de la guerre Sartre et Camus. Le second mort le premier, à l'influence émue, s'essaye vainement de retrouver son emprise sur la jeunesse par une activité politique souvent tapageuse.

Le dernier monstre sacré de la littérature, qui a influencé toute une époque, plusieurs générations, même ceux qui étaient ses aînés, fut André Gide. Ceux qui n'ont pas vécu entre les deux guerres auront du mal à imaginer ce que représentait l'auteur de "Immoraliste", le théoricien de "l'acte gratuit", dans tous les domaines, y compris la politique, dont il ne s'est en réalité occupé que pendant quelques années.

Lorsqu'il s'est converti avec pertes et fracas au communisme, c'était un événement mondial. A Moscou, il fut reçu par Staline, avec des honneurs que le dictateur soviétique n'accordait pas aux chefs d'Etat et en 1936, c'est lui qui prononce sur la place Rouge, en présence de Staline et de Molotov, l'éloge funèbre de Gorki. Quand rentré, déçu, il écrit "Retour de l'URSS", c'est un tollé comparable à une révolution.

Plus haut est le socle, plus lourde est la chute et, au lendemain de sa mort,



Gide Au purgatoire.

en 1951, André Gide est entré dans ce Purgatoire de tout créateur dont il n'est pas encore sorti. En sortira-t-il un jour? Sans aucun doute, mais dépouillé de ce qui n'était que fatras dans son oeuvre, avec cependant suffisamment de bagages pour aspirer à cette immortalité que l'Académie française lui a refusé ou, plus exactement, qu'il avait refusée à l'Académie.

En attendant, comme l'écrit Etienne Denner dans la préface de l'Exposition: "La jeunesse ne lit plus beaucoup et cet éternel dissident est peut-être dépassé aujourd'hui, ses écrits ne bénéficient plus de l'auréole du scandale".

"Vainqueur de 'la Peste'"

L'exposition à la Bibliothèque Nationale, organisée avec un an de retard pour célébrer sa naissance, le même 22 novembre que de Gaulle, mais en 1869, n'ambitionne pas de juger le romancier des "Caves du Vatican", mais de présenter seulement sa vie en photos, en livres, en manuscrits, en objets familiaux, dont la plupart ont été prêtés par sa fille, Catherine.

Aussi impartiale qu'elle soit, cette évocation par l'image n'en montre pas moins l'immense envoiement de Gide à qui Camus adresse cette dédicace, trop flatteuse pour être vraie: "A André Gide, vainqueur de 'la Peste', avec sa longue admiration", à qui Jean Cocteau envoie "Le Potomac": "A André Gide au-dessus de la mêlée".

Seul Jean-Paul Sartre fait quelques réserves en répondant à la lettre de remerciements de Gide pour un exemplaire de "La Peste": "Vos éloges me sont tout particulièrement précieux, tant pour ce qui me rapproche, que par tout ce qui me sépare de vous".

Le Tout-Paris littéraire s'écroulait au soir du vernissage à la Bibliothèque Nationale, des octogénaires en qui on a eu du mal à reconnaître tel ou tel témoin du temps passé qu'on croyait mort depuis longtemps, côtoyaient des jeunes, venus plus en curieux qu'en admirateurs. Au centre de cette foule, Catherine,

la fille unique que Gide a eue, la cinquantaine passée, d'Elisabeth van Rysselberghe, sosie de son père et aujourd'hui elle-même jeune grand-mère. Elle passe sous une photo la représentant... nourison avec ces notes de Roger Martin du Gard: "amusant de le surprendre (Gide) jouant avec sa fille — ou plutôt patiemment penché avec la curiosité de l'entomologiste vers ce bébé de dix mois".

Ce rôle qui allait si mal à l'auteur de "Corydon" et auquel il ne s'est habitué véritablement que durant les dernières années de sa vie.

(Keystone)

COMMODORE REGAL

APRÈS 10 ANNÉES DE FIDÉLITÉ, UNE FEMME INSATISFAITE DÉCOUVRE UN NOUVEAU BONHEUR!

18 ANS Adultes

l'amour physique

FRANÇOISE PREVOST-GIANI MACCIA

2e Film "POSSÉDÉES DU DÉMON" en couleurs

3e Film "COWBOY DANS LA BROUSSE" en couleurs avec Hugh O'Brien

SALLE RESNAIS 9^e SEMAINE

Un très beau film et qui semble faire chez les spectateurs une unanimité sans précédent.

LOUIS CHAUVET - LE FIBARO

ROMY SCHNEIDER MICHEL PICCOLI

les choses de la vie

Un film de CLAUDE SAUTET V.O. sous-titres anglais

EASTMANCOLOR

POUR TOUS

HORAIRE: 1.30-3.30-5.30-7.30-9.45

35 MILTON / 842-6053

SALLE EISENSTEIN 18 ANS Adultes

DERNIER JOUR: Z

L'EDEN & AÏRÈS

avec Catherine JOURDAN Pierre ZIMMER Lorraine RAINER EASTMANCOLOR

Un film de Alain ROBBE-GRIFFET

UN FILM COLOSSAL! UN TOURBILLON D'AVENTURES, D'AMOUR ET DE PASSION!!!

18 ANS Adultes

LE PLAYBOY Avid et sans scrupules

L'HÉRITIÈRE Trop riche pour être aimée pour elle

L'AMI Le compagnon fidèle

LA CRAPULE A vendre au plus offrant

CANDICE BERGEN ERNEST BOROMINE CHARLES AZNAVOUR BEKIM FEMMIU

LES DERNIERS AVENTURIERS

THE ADVENTURERS

HORAIRE 1:30-5:00-8:15

3^e SEMAINE

CHAMPLAIN STE-CATHERINE-PAPINEAU 524-1685

3^e SEMAINE

POUR TOUS

LA TYRANNIE D'UN AMOUR QUI FORÇA UNE FEMME À DÉFIER LE MONDE!

GENEVIEVE BUJOLD RICHARD BURTON

EN COULEURS

ANNE DES MILLE JOURS

(Anne of the Thousand Days)

2:00-5:00 8:00

BERRI 878-2424

ST-DENIS AU SUD DE STE CATHERINE

UN SPECTACLE DE 3 HEURES

2^e SEM.

POUR TOUS

ILS PARTAGEAIENT TOUT: L'OR, LES CHANSONS ET MEME LEUR FEMME!

LEE MARVIN · CLINT EASTWOOD · JEAN SEBERG

VERSION FRANÇAISE

PAINT YOUR WAGON

(LA KERMESSE DE L'OUEST)

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

2:00-5:00-8:00

Plus de 300.000 spectateurs enthousiastes l'ont vu! ET VOUS?

POUR TOUS

23^e SEM.

UN AMOUR DE COCCINELLE

GRANDS FILMS EN COULEURS

LE CHEVAL AUX SABOTS D'OR

OUVERTS DÈS MIDI · LES MOINS DE 12 ANS 75¢

MERCIER VILLERAY VERDUN

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224

ST-DENIS JARRY 388-5577

3841 WELLINGTON 768-2092

2^e SEMAINE

18 ANS

Barbra Streisand George Segal

The Owl and the Pussycat

SAM-Dim. DÈS 1:00

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4555

2^e SEMAINE

14 ANS

JACK NICHOLSON

FIVE EASY PIECES

DÈS 1:20

ATWATER 1 ALEXIS NIHOM PLAZA 935-4246

Salle Resnaes

IL FAUT L'AVOIR VU pour y croire...

— LE NOUVEL OBSERVATEUR —

18 ANS Adultes

LOVE? VERSION FRANÇAISE

D'APRÈS LE ROMAN CONTROVERSE DE D.H. LAWRENCE

Realisé par KEN RUSSELL

LE DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Salle M. Saxe

LE CHEF-D'OEUVRE DE SÉRGIO LEONE

14 ANS

"le bon, la brute et le truand"

TECHNICOLOR

CLINT EASTWOOD

SPECTACLES COMPLETS DÈS 12:30

environnement

Les avatars de la pré-vectorialisation

par Jean-Paul Brousseau

MONSIEUR Césibon Lepasse n'a pas l'habitude d'insister souvent. Et pourtant, l'ingénieur en chef des Communications In(ter) personnelles tenait, il y a deux semaines, au vidéo-téléphone, de rendre sa voix particulièrement cajoleuse:

— Les travaux qui durent depuis déjà des décennies pour la rénovation du Vieux Montréal ont récemment permis d'exhumer un immeuble ayant probablement servi à l'impression d'un journal dont vos experts les plus qualifiés nous assurent qu'il s'appelait LA PRESSE...

(Le cher homme allait m'expliquer en détail ce que sont des presses rotatives, mais la grimace qu'il me vit faire sur son écran le fit vite dévier vers l'essentiel de sa communication):

— Or donc, nos fichiers nous ayant permis de rassembler les quelques individus encore en vie qui puissent faire tourner ces presses — ce qui n'a été possible qu'avec force subventions de la Banque centrale de renseignements et de contrôle des projets — il nous a paru qu'il serait "le fun" de présenter à ceux de nos vieux citoyens qui s'informent encore, un numéro de ce qu'était ce quotidien au début de la décennie 70.

Je me tremoussais d'impatience, dans mon cocon d'air climatisé et extra-mobile, d'entendre M. Lepasse me débiter son projet — d'autant plus que j'avais rendez-vous, à des minutes-lumière de là (j'habite depuis peu Avenue T-5-gle dans le gratte-ciel 69) avec les spécialistes de notre Centre de reconditionnement érotico-érotivo-physique — du moins ceux dont la science puisse encore s'appliquer pour les besoins du vieux citoyen que je deviens malgré tout.

Le cadran de vecteurs télépathiques de M. Lepasse devait indiquer correctement mon sentiment, puisqu'il aboutissait enfin à l'épouée de l'essentiel de son projet:

— Or donc, nous aimerions qu'à l'aide de vos souvenirs — et de nos archives, naturellement — vous nous parliez, dans un article comme ceux que nos chercheurs ont découvert de vous, de ce qu'était "dans votre temps", n'est-ce pas... De ce qu'était... — eh bien, je ne sais trop... — de ce qu'était ce "d'être actif, "with it" (j'emploie à dessein, du mieux que je peux, les mots qui vous touchent, j'espère)... De ce qu'était ce "travailler", de "croire", d'espérer, de renseigner (une notion disparue, hélas, de nos jours, depuis l'omniprésence du fait).

La vie en 1970

Sa voix, son image disparurent rapidement, laissant à ma réflexion. Le cadran-témoin vectoriel de télépathie dut faire son travail correctement cette fois — ce qui est assez fâcheux

ici, parce qu'il n'est que de détraquer sciemment ces instruments pour s'éviter bien des corvées, de nos jours... Voilà.

Je sentais le besoin de ce préambule pour justifier les lignes que l'on va lire — à moins que ceux d'entre nous qui sont programmés pour ce traitement attendent l'envoi, du Centre pharmacologique, du comprimé qui leur circulera l'essentiel de mes propos sans qu'ils aient à fatiguer leurs yeux... Mes tendres et omnisensorielles excuses à ceux que pourrait perturber (ce à quoi il y a aussi des remèdes, aujourd'hui) les propos d'un vieil homme né en 1936, qui en avait déjà 34 en 1970, tel que je m'en souviens, n'avaient pas plus de sens qu'aujourd'hui, mais cet état de chose était alors des plus insupportables — jusqu'au jour où, aujourd'hui, l'insensé (même cela !) s'accrédite pharmacologiquement, comme le reste. En d'autres termes, ce qui fait mal aujourd'hui, c'est précisément les palliatifs qu'on invoquait alors contre l'insensé; ainsi, à la discontinuité fracturée des années 70 à laquelle on opposait comme remède le culte des vieilles choses comme la restauration du Vieux Montréal a succédé la discontinuité contemporaine, précisément douloureuse parce qu'elle présente comme système d'ésotérisme pratique. C'est ainsi qu'avec les ressources de nos banques d'informations, il est possible de vectorialiser toute profession scientifique au point de rendre la "recherche" désuète; et le culte des quelques pièces de métal tordu qui jonchaient encore la surface lunaire n'occupe qu'une infime minorité d'en-



tre nous, sorte de prolongement moderne de ce qu'étaient dans les années 60 tous ces groupuscules attachés à la "petite" histoire des choses et des gens. En d'autres termes, personne, aujourd'hui, ne veut consciemment se faire souffrir avec ces histoires...

La joie et la douceur humaines

Cette stabilisation du complexe cellulaire (je m'excuse, de la vétusté des termes...) appelée par les Anciens HOMME n'a pas été réalisable sans des luttes armées sérieuses et meurtrières dont l'époque toute récente garde encore les traces; cette stabilisation, comme d'ailleurs toutes les autres grandes réalisations de l'humanité, a nécessité des monceaux de cadavres. Et ainsi s'est déplacé tranquillement le centre même de la no-

tion ancienne d'efficacité, entendue ici comme étant de qu'il en coûte de sang pour l'avènement d'un progrès "X" quantifiable de façon généralement acceptable par le plus grand nombre.

C'est par le biais d'un complexe de sciences atomisées jadis sous le nom de physique, chimie, biologie, etc. et plus tard comprises comme étant l'écologie que nous en sommes arrivés à la vectorialisation complète de la joie et de la douleur humaines.

Le souci écologique humain ne touchait jadis que l'environnement, mais l'homme, une fois qu'il eut compris que toute son histoire (Jean-Sébastien Bach, le Parthénon d'Athènes, la philosophie Tang et tout Platon...) n'était en fait qu'un chapitre de l'histoire sans commencement ni fin de la transformation de la matière, stabilisa non seulement les acquis de sa "science", mais les paramètres mêmes de son évolution graduelle, planifiant même la fin de ce qu'il appelait jadis son espèce sans ces bords de sang que furent les guerres, sans les larmes de ses deuils, sans les rictus de ses "victoires"...

Cette "victoire" (pour employer l'expression qui coiffait jadis le triomphe d'une idéologie, scientifique ou autre, sur une autre idéologie — toutes deux humaines !) rend maintenant possible la fin de toute tristesse sur ce qui aurait pu être, comme par exemple, les "bienfaits" d'une éducation qui en était arrivée à produire ce qu'il s'appelait alors amèrement les "chômeurs instruits", comme, par exemple encore, le dégoût d'attitude ou autre sur les vies individuelles dont les paramètres, non encore circonscrits, donnaient l'autre face des alternatives de générer en "regift" armes ou psychiques (je m'excuse de cette redondance...).

La notion même de justice

La course vers l'avoir a maintenant pris des proportions parfaitement contrôlables — ne serait-ce que par la mécanisation complète des sommes des achats individuels sur le modèle même utilisé il y a 30 ou 40 ans par les services gouvernementaux de Douanes, avec minima stabilisés, déductibles, reversements gradués des nouvelles acquisitions, coefficient de rétrogradation vers le déchet (selon une formule ingénieuse calculée d'après le facteur de durabilité des biens, lequel est lui-même fonction du taux de fatigabilité de chaque individu — pour ses meubles et autres objets tout autant que d'une échelle de résistance de tous les produits et matières composantes).

Il le fallait. Car au moment de l'avènement de ces grandes transformations et elles ne furent possibles, rappelons-le, qu'avec le "départ" pour l'au-delà d'un grand nombre d'individus génétiquement irréconciliables



Un voyage très remarqué dans les années 1970. Le culte des quelques pièces de métal tordu qui jonchaient la surface lunaire.

avec les objectifs de vectorialisation), l'acquisition des biens de ce monde était livrée à un système basé, en fait, sur la nécessité psychologique de compenser de multiples vexations personnelles et sociales, les plus frustrées n'ayant pas toujours les moyens matériels d'une compensation juste et adéquate.

La vectorialisation humaine sur des modèles cybernétiques provenant de courbes et de moyennes éprouvées a ainsi changé la notion même de justice — celle-ci étant maintenant parfaitement quantifiée sur autre chose que les abstractions de la jalousie ou du pouvoir personnel. Et la justice (on parlait jadis davantage de son "administration") que de sa véritable substance (...) ainsi transformée a amené une revalorisation du rôle de la police, dont les forces s'exercent maintenant de façon indépendante de celles qui nécessitaient jadis leur intervention.

Si j'ai écrit tantôt le mot de "dirigisme", qu'il soit bien compris que c'est dans l'ancien sens que je l'emploie. Car la vectorialisation humaine, entendons-nous, a été imposée, certes, par des experts dont les plus anciens représentants sont nés des recherches à caractère "interdisciplinaire" — une notion qui fit timidement son apparition dans les années 60. Ce qui différencie ce "dirigisme" de l'autre, c'est que ses praticiens sont comme purifiés de toute nécessité interne de tirer leur épingle du jeu au détriment du plus grand nombre; en d'autres termes, la vectorialisation a été réalisée par les tenants modernes de l'ancien humanisme, pour qui l'amélioration de l'homme et de ses conditions de vie n'a rien à voir avec la compulsion de se mettre en évidence — et moins encore avec la rétribution purement matérielle qui s'ensuit, projetant tout le système du progrès dans un cercle vicieux où c'est le besoin de (sur) compensation au niveau individuel qui motorise la recherche effrénée du progrès.

Une erreur d'aiguillage

L'éducation dont j'ai parlé tantôt a pu, ainsi, devenir ce que ceux de mon âge ont si vainement souhaité qu'elle fût — un temps où il aurait été indispensable qu'elle le fût, c.à.d. la possibilité d'apprendre à apprendre, au lieu du seul fait d'apprendre.

Cette erreur d'aiguillage (qu'on me permette cet euphémisme...) a d'ailleurs amené, parallèlement, des notions maintenant considérées comme chétivement mesquines sinon totalement assimilables à l'ancienne notion de pollution: par exemple, les notions de recyclage (retourner à l'école pour combler son incapacité à apprendre à mesure du déroulement de la vie), d'éducation dite "permanente" (pour combler la vacuité même de ce qui fut "appris") et de "polyvalence" (une fumisterie fondant sous couvert de la corriger la tendance au morcellement néfaste de l'apprentissage...).

Pour en venir plus précisément à la comparaison entre l'aujourd'hui et ce que c'était "dans mon temps", la notion même d'information s'est transformée avec la vectorialisation, ainsi s'est peu à peu abîmée dans l'oubli la méthode qui faisait des journaux des produits de consommation comme les autres, vendables seulement en fonction d'une "marchandise" ayant son prix, et conséquemment, se vendant mieux si les nouvelles disséminées étaient plus "exclusives" et moins accessibles que d'autres. Aujourd'hui, l'information est gratuite, et les entreprises de presse ne sont plus des "affaires" soumises aux hauts et bas du commerce sur la place publique.

Et la gratuité de l'information (une notion qui s'est accréditée sur le modèle de la gratuité de l'enseignement, et pour les mêmes raisons) n'est rendue possible que grâce à l'abaissement du seuil de dominationnalité

des masses; en d'autres termes, en savoir plus que le voisin n'était nécessaire que pour avoir le dessus sur lui dans une sorte de combat aux règles parfois obscures mais néanmoins assez vaines, depuis l'abolition du besoin de surcompensation personnelle.

Le plan du permisible

Inutile de dire que le logement, lui aussi, est gratuit. Il est même passablement uniformisé dans son style, à cause encore de la résorption graduelle du même besoin.

La chimiothérapie, avec sa notion de "cure", a laissé place aux nécessités en apparence étroites mais au demeurant libératrices de la vectorialisation, et les normes de cette vectorialisation sont en définitive plus larges et plus fécondes que celles considérées jadis comme ne s'appliquant qu'aux privilèges de l'existence, sur le plan de ce qui est permisible. Et ce qui est permisible aujourd'hui à tous n'est plus générateur des mouvements de l'ancienne culpabilité qui ternissait tout "bonheur" hors des normes communes.

Ce progrès, cependant, n'est pleinement goûté que par les nouvelles générations. Et c'est seulement ceux de ma génération qui comprendront que je me préparais tantôt à visiter notre Centre de reconditionnement.

Car même les jeunes d'aujourd'hui, et même préparés comme ils le furent à une uniformisation salvatrice, comprennent que l'espèce humaine, dans les derniers modèles de ce qu'elle fut avant d'être ce qu'elle sera, ait encore besoin de se "reconditionner".

Mais comme j'ai déjà déclenché l'allumage de mon propulseur dorsal qui attend sur la plate-forme de l'étagère, je crois, comme dans la dernière réplique de Créon dans l'"Antigone" d'Anouilh, que je vais y aller...

Pourquoi pas une loto des arts?

par Normand Thériault

CA Y EST! C'est le temps des fêtes! Le temps des cadeaux! Quels cadeaux peut-on souhaiter aux artistes? La survie? La liberté? L'assurance-maladie? Le régime des rentes? Le salaire garanti? Le droit à la création? L'inclusion de leurs œuvres dans le public? Un système normal de distribution?

Un peu tout ça. Un peu plus même. Pourquoi? Tout simplement parce qu'il existe une solution miracle. Même pour les artistes. Cette solution: une loto pour les arts.

C'est facile. Ça ne coûte pas cher. Il suffit d'y aller et, à toutes les deux semaines, à tous les mois, à tous les trimestres, un artiste, même plusieurs, touche \$200, \$1.000, \$3.000 selon le concours auquel il s'est présenté. Pas de billet à acheter, pas de tirage à attendre. Rien de tout cela. Il suffit d'attendre et de voir si une participation a suffi pour s'assurer le gain du gros lot. Autrement dit, voici la solution à tous les problèmes, la réponse à toutes les questions que se posent les ministères sur une possible méthode propre à assurer la survie des artistes.

Qu'est-ce que cette loto, pour les arts? Une série de concours dont l'importance varie, dont les récompenses

varient. Basée sur le même principe que l'actuelle loto, qui est avant tout une source de revenu pour le gouvernement, cette loto "pour les arts" sert surtout aux arts: le gouvernement n'y fera pas un sou, les artistes un peu, et ce sera l'occasion d'un financement direct à la production.

Donc, une MINI-LOTO: toutes les deux semaines, vingt œuvres acceptées; \$200 à chacun des artistes. Une LOTO: tous les mois, trente œuvres acceptées, \$1.000 à chaque artiste. Une SUPER-LOTO: tous les trois mois, quarante œuvres acceptées, \$3.000 à chaque artiste. Dans ce cycle, les "minis" ouvrent le mardi, les "lotos" le mercredi, les "super" le jeudi. En résumé: pour le peuple québécois, 1.000 nouvelles œuvres par année et pour les artistes \$1.000.000! Sans compter les nouveaux emplois créés pour assurer la survivance d'une telle entreprise (inutile de parler ici du sort des artistes, qui sont de toute façon des parasites dans notre société).

"La mort du 17 octobre"

Attaquons-nous cependant au fonctionnement d'une telle entreprise. Nous sommes un mardi soir: à la radio, ou à la télévision (à



Le Père Noël et la Super-Loto

Une solution miracle, même pour les artistes.

moins que ça ne soit dans les journaux du mercredi), on annonce le thème du nouveau concours: "Un nouveau structuralisme" ou "La mort du 17 octobre". C'est un jury qui décide du thème: jury nommé après consultation entre ministères ou représentants d'artistes et qui siège pour six mois ou une année (il faut donner un certain jeu à l'intérieur de ces modalités, de façon à ce que les artistes croient qu'il existe une démocratie). Du moment que le thème est connu (ce mardi soir-là), le concours est ouvert et, pour une mini-loto, l'exposition ouvrira mardi, deux

semaines plus tard: à l'intérieur de ces deux dates, tout doit se produire: le choix des œuvres, leur réception, leur accrochage (naturellement, les artistes auront "fabriqué" les œuvres: pour \$200, faudrait-il s'attendre à ce qu'ils produisent le plafond de la chapelle Sixtine?). Notez d'ailleurs que pour les autres concours, les artistes auront, soit un mois, soit trois mois, pour mener à terme leur enfantement.

D'ailleurs, une telle politique a l'avantage d'assurer à l'intérieur du Québec une excellente diffusion des œuvres d'art: il suffit de l'organiser. Nous pouvons

être). Trois-Rivières, Rouyn-Noranda (il faudrait peut-être ajouter Hull: sans doute, mais laissons ici une liberté d'action aux fonctionnaires de l'art).

Nous voici donc équipés avec une loto qui rejoint les gens de toute la province, tout en assurant un certain revenu aux artistes.

Régime des rentes et publication

Pour l'artiste, on voit les avantages. Il n'a pas à demander de bourses, mais tout simplement de décider, selon ses besoins, s'il participe à telle ou telle loto: viendrait-il de gagner à la "super"? Il néglige pour un certain temps les "minis": a-t-il un besoin pressant: il participe à une "mini". Car, et cela est normal pour tous les travailleurs, quand il gagne, ne voit-il pas, en plus de son gain, le gouvernement payer sa part d'impôt. "son" régime des rentes, "son" assurance-maladie, etc... Plus qu'un prix, la "loto" est une assurance-vie, une assurance-survie.

Venons-en maintenant aux emplois extérieurs. La "loto" ne fait pas qu'assurer une production, mais sert à propager l'art québécois. A chaque concours, que ce soit sur papier-journal pour les "minis", sur papier glacé pour les "lotos", en publications reliées pour les "super", une série de textes est publiée qui retrace la tradition d'un tel art au Québec et à l'étranger, fait le point sur les innovations ou se concentre sur l'analyse des œuvres proposées. Autrement dit, une équipe de journalistes-critiques (disons 4), appuyée par deux photographes assurent la publication de textes sur ces expositions. Ces textes

seront vendus à prix compétitif.

Mais cela ne suffit pas pour assurer la bonne marche de cette LOTO-ART. Ajoutons donc à cette équipe un directeur, un comptable-administrateur, deux responsables de secrétariat, deux officiers de publicité (rattachés comme il se doit à l'Office de Publicité et d'Information du Québec: faut respecter l'actuel structure gouvernementale), deux experts-acrocheurs, qui pourront agir durant le transport comme camionneurs. Donc, si on tient compte de tout, que ce soit des techniciens, comme des experts-publicistes, disons que cette loto emploiera une vingtaine de personnes (salaire moyen: \$10.000), aura à sa charge dix responsables de centre (même salaire) et donnera annuellement à 14 membres du jury (total assez arbitraire pensé en tenant compte du roulement des jurys) \$75.000. Au niveau des coûts administratifs, \$500.000 annuellement, incluant le secrétariat (dont les locaux pourraient être dans l'actuel édifice du ministère des Affaires culturelles à Montréal) et les frais de publications des diverses "Art loto". A ce montant, il faut ajouter le \$1.000.000 en prix et les \$500.000 en impôts ou autres avantages marginaux. En résumé, pour \$2.000.000, nous obtenons une politique dans le domaine des arts: ce n'est pas si mal, car ce n'est là que le neuvième du budget du Ministère.

Au niveau rentabilité, inutile d'insister pour voir les avantages dans la diffusion ou la création. Pour les créateurs, à eux de s'organiser pour, qu'avec les prix, ils travaillent à la création d'un style person-

nel ou joue le jeu de la création circonstancielle. Il ne faut pas oublier que les œuvres, non assurées pour les concours, leur appartiennent toujours, donc sujettes à la vente ou à la collection personnelle. Pour les centres de diffusion de la "loto", il faut noter, qu'en plus des expositions qu'ils reçoivent d'office d'après le calendrier établi, il leur est toujours possible de demander les expositions-concours qui leur apparaissent particulièrement réussies. Naturellement, une telle politique thématique peut sembler dangereuse au niveau de l'exploitation mais on a jamais dit que ce pays pourrait tendre au totalitarisme.

Pour intéresser le public, certaines solutions semblent possibles. Exemple: chaque toile ou sculpture ou œuvre reçoit un numéro entre au et zéro, un enfant entre, choisit cinq ou huit œuvres, et voilà le numéro gagnant pour la "mini-loto" ou la "super" provinciale. Voilà un exemple de collaboration entre les ministères.

Cette LOTO-ART pourra sembler barbare, comme idée tout au moins. Mais elle permet d'assurer une permanence de l'actualité artistique: au niveau présence, pourquoi pas dans les centres d'hiver ou d'été les "lotos" de ces saisons et ainsi de suite.

Bien sûr, je ne pense pas que l'idée sera immédiatement mise en pratique, mais, au cas où un individu, un gouvernement, une entreprise privée acciderait de l'utiliser, sachez que cette idée est libre de tout "copyright", qu'elle appartient à tout le monde et que son "pourrissement" n'entraînera pas, ou n'empêchera pas, la mort de personne.

lectures

Charles de Gaulle, le nouveau Richelieu

DE GAULLE ET L'HISTOIRE DE FRANCE, par Edmond Pognon, étude historique, 350 pp., édit. Albin Michel, Paris.

VOILA une lumineuse étude sur le rôle qu'a joué le général de Gaulle depuis juin 1940 jusqu'à sa démission. Mais la vocation du grand homme politique et du remarquable écrivain et orateur a vait commencé bien avant la défaite de 40. Sa mort ne met pas, non plus, un point final à sa rayonnante influence, puisque le président actuel de la République Française est le successeur désigné par de Gaulle lui-même.

Ce monarque sans couronne, ce dictateur sans titre, que fut Charles de Gaulle, l'historien Edmond Pognon l'étudie avec objectivité et propose trente ans éclairés par vingt siècles. Croyant incarner la nation française et l'avant fait croire à des millions de gens en France et à l'étranger, ce général qui en juin 40 était aussi seul que Jeanne écoutant ses voix sous l'arbre des Fées, cet homme qui connaissait l'histoire de son pays et y avait non seulement réfléchi mais consacré des ouvrages de portée politique avant que militaire, ce génie comparable à Richelieu n'a travaillé que pour la France, prenant les rênes du gouvernement à deux reprises, et s'effaçant deux fois devant le vote populaire.

Comparable à Richelieu en effet, mais sans avoir eu à exterminer tant d'ennemis qui se trouvaient sur sa route. Louis XIV et Napoléon furent des conquérants. Aussi le peuple français les adorait-il au cours de leurs campagnes victorieuses. Henri IV et Richelieu, chacun en son temps, ne songèrent qu'à unifier ou à

bâtir. Aussi ne rencontrèrent-ils pas l'adhésion populaire.

Avec esprit Edmond Pognon souligne le fait que Richelieu pilait l'échine devant le Roy n'aurait pas tenu une heure en face de l'électorat, tandis que de Gaulle, volontaire et intrinsèque, savait courtiser les foules et enlever leur consentement enthousiaste à ses hautes réflexions sur la destinée de la France. Le général de Gaulle arrangeait un peu l'histoire de son pays lorsqu'il la résumait dans une langue merveilleuse de justesse et de grandeur. Clovis, malgré son baptême ne songea qu'à lui-même. Et la légitimité des rois de France a passé, en fait, de l'élection et à la succession de père en fils, avec quelques petites exceptions. Faut-il rappeler que Louis XIV ne succéda à Charles VII qu'en épousant la veuve de ce dernier, et que Henri IV

La vie des groupes et ses "modèles"

LA VIE INTERIEURE DES GROUPES, par Josephine Klein (traduit de l'anglais par Alex Aim), Editions ESF, Paris, 1970, 205 pages.

CET OUVRAGE scientifique, publié dans la collection "Horizons de la psychologie", dirigée par Roger Mucchielli, est intéressant à plus d'un égard. D'abord, parce que l'auteur se donne pour objectif principal de relever un défi, en tenant compte de quelques variables seulement et en ne prenant en considération que quelques hypothèses fort simples au départ, Josephine Klein (à ne pas confondre avec Mélanie Klein) tente une percée dans le défrichage, ô combien difficile, de la vie sociale et de ses "modèles" prise dans toutes ses complexités. Son champ opératoire ainsi réduit (quelques variables, quelques paramètres, quelques hypothèses de base), l'auteur essaiera, tout le long de son livre, d'en découvrir d'autres par déduction. Travail fort ardu, quand on sait qu'en matière de "groupes", les variables ré-

n'était que le beau-frère de Henri III. L'historien prend autant de plaisir à se promener dans la galerie des portraits des chefs d'Etat que dans les méandres de la pensée et de la vie de Charles de Gaulle.

Dans les siècles futurs on s'émerveillera du rôle d'un ancien militaire qui chercha à donner à son pays une existence également indépendante vis-à-vis l'un et l'autre des géants du monde de l'après-guerre de 39-45. De Gaulle a jeté les bases de la reconstruction de l'Europe, du rétablissement du prestige de la France dans le Tiers Monde, du lancement de la prise de conscience des pays francophones.

On a reproché à de Gaulle de se prendre pour la France, mais personne ne peut l'accuser de s'être préféré à la nation française.

En attendant de porter un jugement global sur la valeur et l'influence d'un tel génie, souvenons-nous que le dernier volume de Charles de Gaulle s'intitule déjà "Mémoires d'Espoir".

Marcel VALOIS

premier chapitre, qui traite du problème suivant: "Groupes et réalisation d'une tâche" (quand cela vaut-il la peine de former un groupe pour résoudre un problème? Quand un groupe réussit-il mieux une tâche qu'un individu isolé? Quand un grand groupe est-il plus efficace qu'un petit groupe?). L'auteur discute des principes qui permettent de comprendre les différences d'efficacité de groupes de tailles différentes, réalisant différents types de tâches. Mais Klein laisse tout à fait de côté — afin de ne pas alourdir le nombre des variables en jeu — le problème des compétitions et rivalités possibles entre les membres de ces groupes, ainsi que le problème des éventuelles difficultés de communication entre eux ou encore celui des différentes organisations internes à l'intérieur de ces groupes. Certes, ces variables sont importantes à prendre en considération quand on analyse la vie intérieure des groupes, mais on ne peut tout faire: l'extrême complexité de la vie sociale est l'excuse de l'auteur pour n'in-

troduire ces variables que très progressivement.

L'ouvrage se divise en douze chapitres: "Groupes et réalisation d'une tâche", "Différenciation dans le groupe: l'autorité fonctionnelle", "L'autorité statutaire", "La propagation de l'information", "Le besoin d'organisation", "L'évolution des normes", "L'évolution des sympathies et des antipathies", "L'opinion dans le groupe: la dimension expressive", "La communication comme comportement adaptatif", "La prise de décision comme comportement instrumentel", "La dimension de l'autorité", "Le processus auto-contrainant. Maintenance du modèle latent", "La grande société et le changement social". A cela s'ajoute, en appendice, une étude expérimentale des relations dans trois groupes restreints. En somme, un volume très riche d'enseignement pour tous ceux qui vivent dans des groupes (et qui ne vit pas dans au moins UN groupe?), ou ceux qui ont pour métier de les analyser.

Gilbert TARRAB (collaboration spéciale)

La droite française au service du fascisme

UNE CAMPAGNE DE PRESSE: LA DROITE FRANÇAISE ET LE 6 FEVRIER 1934. Coll. Questions d'histoire, 113 pages, Flammarion, Paris 1970.

LA PRESSE nationaliste française, à la fin de 1933, tirait depuis longtemps à boulets rouges sur le parti radical, le Cartel des gauches et sur le parlementarisme tel qu'il existait alors en France, quand éclata le scandale de l'affaire Stavisky.

La droite et l'extrême-droite avaient été battues aux élections législatives de 1931, mais elles préparaient la revanche. Leur ambition était de discréditer assez les députés et le gouvernement pour qu'un sursaut populaire les balayât avant la prochaine échéance électorale.

Les premiers jours de

1934 voient s'orchestrer le scandale. Il ne s'agit d'abord que de "l'affaire des bons de Bayonne", un krach financier comme on en a connu d'autres depuis quelques années: près de 500 millions de francs envoyés des caisses du Crédit municipal de Bayonne, que présidait Alexandre Stavisky, un escroc de grande envergure bien connu de la Sûreté nationale, qui ne l'inquiétait guère.

Hitler avait pris le pouvoir en Allemagne en 1933. Le culte de l'ordre était célébré par les ligues, avec l'assentiment des rentiers et des petits-bourgeois ruinés par la guerre. De leur côté, les ouvriers admettaient mal la faillite économique mondiale, qui entraînait une réduction de la production et de la consommation, ainsi que la destruction des stocks.

C'est sur ce pénible fond

de scène que la presse parisienne de droite est allée jusqu'à présenter la démocratie parlementaire française de l'époque comme un régime antinational et concussionnaire.

Il se trouvait également que Stavisky jouissait de hautes protections. Il fréquentait des parlementaires, des ministres. Le préfet de police Jean Chiappe ne voulait pas le faire surveiller "parce qu'il s'en douterait tout de suite".

La presse française de droite parla alors de "forfaiture du gouvernement, de la police... de métèque juif. Elle traitait les députés de voleurs et voulait les voir pendus "à la lanterne".

Au matin du 6 février 1934, toutes les organisations de droite et d'extrême-droite ont lancé des appels à la manifestation. La presse publie des mots d'ordre nationalistes. L'Action française titre: "Contre le régime abject, tous devant la Chambre".

Au Palais-Bourbon, c'est une pagaille indescriptible. Les députés communistes chantent l'"Internationale" tandis que la droite injurie le président du Conseil Edouard Daladier qui déclare: "Nous saurons défendre le régime et le Parlement". Dans les tribunes, on remarque un certain Georges Pompidou, qu'on dit "fort lié avec le ministre de la guerre".

Mais, pendant que la Chambre vote la confiance au gouvernement, plusieurs morts ont été relevés du côté des manifestants. Des mesures sont prises pour concentrer sur la capitale des effectifs de la région militaire.

Le gouvernement s'apprête à faire face, mais le vent de la panique souffle de plus en plus fort. Les événements se précipitent. Il faut s'attendre à des troubles plus graves, qui ont toutes les chances de l'emporter. Pour "éviter de verser des flots de sang", Daladier capitule sous les coups de la droite et remet la démission de son cabinet au président Lebrun.

Les journaux du 7 février parlent de "guerre civile", de "préfets sanglants", de "Daladier-le-fusilleur". La grande peur de la droite et de l'extrême-droite est alors le rapprochement que l'on pressent entre socialistes et communistes.

Gaston Doumergue succède à Daladier et instaure une "dictature souterraine" qui ne durera pas au-delà de novembre 1934.

Le 17 février, dans Paris silencieux, une foule calme et résolue, socialistes et communistes au coude à coude, défile derrière les cercueils des morts tombés les 9 et 12 février. "Le Front populaire est en marche".

Georges-René COTE

Restaurants

CUISINE FRANÇAISE

Union Nationale Française	429 Av. Viger	845-5245
Au Bouillon	5414 rue Latineau	733-2125
Au pied de Cochon	1463 rue Metcalfe	849-2195
Aux Deux Cultures	2055 rue Mansfield	288-8227
Bourassa Rest.	6150 est. H-Bourassa	322-6760
Chez Pierre	1263 Labelle	843-5227
Languelec	425 McGill	845-2751
La Vieille France	50 r. rue St-Jacques	845-1575
Restaurant Bruno	15,555 o., Sherbrooke	642-5354
La Vieille Porte	Place Victoria	866-3057
Le Vaisseau d'Or	(Hôtel Windsor)	861-1868

Duchesse Anne	6390 St-Hubert	273-4352
La Pichollette	1731 St-Denis	843-8502
Auberger La Belle Poule	406 St-Sulpice	288-7770

Wayfare Restaurant	1300 South Service Road	684-1831
Parrain & Mairaine	479 St-Alexis	849-1580
Rest. Napoléon	1694 est. Ste-Catherine	523-2105

POULET BAR-B-Q

Au Poulet Doré	340 est. Ste-Catherine	861-9495
----------------	------------------------	----------

FRUITS DE MER

Grand Motor Hotel	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
Le Porte Océane	1463 Metcalfe	849-2195
Pavillon de l'Atlantique	1454A Peel	849-1368
New Granada Restaurant	9920 boul. St-Laurent	384-1522
Chez Desjardins	1175 Mackay	866-2166
Rib N'Reef	8105 boul. Décarie	735-1601

STEAK HOUSE

Au Coin de Paris	6675 Côte-des-Neiges	739-3353
Dankofa Steak House	1446 Peel	849-1141
El Toro	1612 est. Fleury	387-7367
Georges Steak House	10715 Pie IX	322-2020
Joe's Steak House	1459 Metcalfe	842-4638
Quo Vadis	1080 Université	866-4229
La Diligence Stage	7385 Décarie	731-7771
Coach	3805 rte Trans-Canada	744-4841
Klondike Steak House	220 boul. Labelle	625-9133
Le Bateau Du Bifteck	(Rosemère)	384-2960
Au Menhir	1012 est. Fleury	737-3303
Frisido Restaurant	4759 Van Horne	866-3233
Mister Steer	486A Ste-Catherine O.	

FONDUE SUISSE

Bourassa Restaurant	6150 est. Henri-Bourassa	322-6760
Chez Marcoux	7133 boul. Taschereau	676-0345

CUISINE CHINOISE

Bamboo Village	4773 ch. des Sources	684-1456
Pierrefonds		
Bill Wong's	7965 boul. Décarie	731-8202
Jade Garden Café	57 ouest, Lagauchetière	861-4941
Nanking Café	50 ouest, Lagauchetière	866-4815
On Rock Garden	741 est. Fleury	381-8320
Ruby Foo's	7815 boul. Décarie	731-7701
Sky Dragon	2175 o., Ste-Catherine	937-9266
Mandarin Garden		
Café	1457 Bleury	844-8347

CUISINE ITALIENNE

Da Giuseppe	1426 ouest, Notre-Dame	933-5873
Bianca Franco	7143 St-Dominique	274-1122
La Fenice Restaurant	6877 Saint-Hubert	271-0105

CUISINE HONGROISE

Tokay Supper Club	2022 Stanley	844-4844
-------------------	--------------	----------

CUISINE QUEBECOISE

Au Vieux Fort	120 Chemin St-Jean	659-0010
	(La Prairie)	

CUISINE CANADIENNE

Le Réveillon	5000 est. Sherbrooke	255-2823
--------------	----------------------	----------

CUISINE CONTINENTALE

Café Rouge	Magasin Woolco,	695-5452
	Kirkland	
Grand Motor Hotel	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
Aux Cascades	Centre Rockland	739-7821
	Centre Fairview	697-1716
	6717 St-Hubert	271-0855
	Les Galeries d'Anjou	353-6190

CUISINE GRECQUE

Le Sahayon	666 ouest, Sherbrooke	288-0373
------------	-----------------------	----------

CUISINE TUNISIENNE

Le Kif	1472 Crescent	842-1931
--------	---------------	----------

CUISINE VIETNAMIENNE

Restaurant Vietnam	3525 Lacombe	731-0993
--------------------	--------------	----------

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
chez
C. R. CROWLEY
LIMITÉE
1387 ouest, Ste-Catherine
Ouvert tous les jours de 10 h. à 6 h.
Jeudi, vendredi et samedi jusqu'à 5 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

COURS
TISSAGE et TAPISSERIE
avec Lucien Desmarais
BIJOUTERIE
avec Donald Gerson
à la GUILDE
CANADIENNE-DES
METIERS D'ART
2025 rue Peel, Montréal
Tél.: 849-2379
à compter du
11 janvier 1971

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Eaton
présente une
vente-exposition
de peintures,
oeuvres d'artistes
canadiens et européens.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

CONCERT
ERIK SATIE
par
GILLES MANNY
Pianiste
Vendredi le 8 janvier 1971 à 22 h
Samedi le 9 janvier 1971 à 22 h
Dimanche le 10 janvier 1971
Prière de vous procurer vos laissez-passer
La Maison est ouverte
tous les jours de 12 h à 18 h
160 est. Notre-Dame, Montréal
Tél. 861-2658
la maison des arts
la sauvegarde

Au "Poulbot", déjeuner en excellente compagnie

LONDRES — De tous les Anglais ce sont les citoyens de la capitale qui possèdent au plus haut degré le sens de l'humour. Disons qu'ils s'appliquent à l'exercer avec une maestria assez étonnante. Et à propos de tout. Par exemple, si l'on vous dirige vers un restaurant de la rue Cheapside, vous vous dites d'instinct, selon un raisonnement très cartésien, que l'établissement doit être modeste puisqu'il est situé sur une rue dont le nom n'évoque pas les fastes de la richesse. Erreur! Cheapside est la Grand'rue de la "City". C'est brillant, huppé, très cher. Si votre portefeuille n'est pas bourré de "pounds", prière de vous abstenir. Or, deux jeunes Français, Albert et Michel Roux, originaires de la Bourgogne, après avoir fait leurs classes, Michel dans les cuisines des Rothschild et Albert au restaurant Le Gavroche, de Chelsea dont il est le propriétaire et qu'il a rendu fameux, ont lancé "Le Poulbot", au 45 de la rue Cheapside.

Succès foudroyant! C'est cher, mais la clientèle est d'attaque et la qualité est telle que Le Poulbot se voit décerner, pour l'année '70, la plaque d'or d'Egon Ronay, le plus authentique cerbère de la gastronomie en terre britannique.

Dix des quarante-huit gastronomes, invités du British Tourist Authority et de M. Ronay, demandèrent de déjeuner au "Poulbot"... histoire de voir si la réalité était conforme à la propagande. Je vous rassure tout de suite: personne ne fut malheureux. Nos hôtes sont le jeune député J. Hannan et M. P. Parker, membre du conseil du BTA qui l'un et l'autre, m'enjoignent de ne parler que français. "Demain, de préciser le député Hannan, sous serons inté-

grés au Marché commun. Donc, il est temps de s'aviser que l'Europe n'est point l'Angleterre et que connaître deux langues, voire trois, doit être le fait de tout individu se voulant civilisé." La réflexion méritait d'être notée: c'est fait. Nous avons donc déjeuné "à la française" sans pour autant bouffer du dictionnaire. M. Michel Roux, respectueux du précepte de Brillat-Savarin, ("l'hôte parfait est celui qui rend heureux les gens qu'il reçoit") avait mis les petits plats dans les grands. D'abord des "œufs à la manière de Carême" puis une longe de veau, garniture Maintenon, une bouquetière de légumes, des pommes noisettes, un soufflé glacé à l'ananas. Nous terminerons avec petits fours et café. Ouf!

L'émerveillement fut total lorsque le sommelier présenta avec déférence, l'un des meilleurs bordeaux qui soit le Château Lafite, sûrement le vin le plus élégant au monde. Du rouge avec une viande blanche! Oui, messieurs-dames, de dire M. Roux. La tradition — assez fortement épaulée par les négociants, et pour cause — du blanc avec les viandes blanches et du rouge avec les viandes rouges... cette tradition disparaît. Du reste, c'est la clientèle qui établit les règles et, ici, à Londres où les plus prestigieux vins français sont constamment à l'honneur, les dineurs réclament les têtes de cuvée (en blanc) avec les entremets et exigent les "seigneurs" du bordelais pour le plat de résistance... peu importe la couleur du gigot.

La démonstration prit infiniment de relief lorsqu'avec le soufflé, le sommelier toujours aussi déférent, il portait la bouteille avec autant d'amour qu'une gentille maman son nouveau-

né) présente à la compagnie un Château Climens '55, vignoble sis à cheval sur Barsac et Sauternes. En 1955, le Château Climens était classé "Premier Cru" de Sauternes et devenait le grand rival du Château D'Yquem. Il arrive — et ce fut le cas de 1947 — que le Climens soit plus léger que l'Yquem avec moins de vinosité, plus de corps tout en demeurant miraculeusement subtil. C'est M. Parker, grand connaisseur devant l'Eternel qui avec le vocabulaire approprié français, nous informa de ces ravissants détails.

Qu'est-ce à dire? Tout simplement que la classe aisée britannique est devenue remarquablement experte en matière de grands vins. Le rituel du porto et du xérès (sherry) y est observé comme on ne le fait plus nulle part au monde et il faut se demander si les meilleurs Bordeaux ne sont pas tous dans les caves anglaises! D'aucuns nous l'affirment et ma foi! force nous est de les croire. A l'heure (sacrée) du thé, tant au Churchill, hôtel de l'année, plaque d'or, qu'au Inn on the Park, superbe établissement construit par un syndicat canadien, vous avez un choix inouï de portos et de xérès.

Je n'ai pas à flatter mes hôtes: je les juge sur ce que j'ai dégusté et bu; or, dans mon assiette rien de médiocre: dans mon verre non plus. Longtemps on a dit que les Anglais étaient maîtres dans l'art de martyriser la viande. Joyeuse légende qui s'estompe: les Britanniques ont appris à manger, savent manger et le "stew" classique, les affreuses "mutton chops", le "pouding Yorkshire" et les lamentables purées de pommes de terre appartiennent à une époque révolue. Si M. Egon Ronay peut vendre chaque année 300.000 exemplaires de son guide gastronomique (édition revue chaque année) c'est que le dineur anglais entend être à la page. Il est avec une calme élégance, mais élégance quand même.

Au
Caf' Conc'
"Moulin Rouge"
Un grand spectacle de Tibor Rudas qui vous transporte dans le décor et l'atmosphère du célèbre Moulin Rouge.
Diner à partir de 19 h. Représentations à 20h.45 et 23h.15; le samedi, à 20h.30, 22h.30 et 24h.30. Réservations: 878-1688.
★ **LILIANE MONTEVECCHI** ★
Les Parisiens ont déjà apprécié ses talents de danseuse et de comédienne alors qu'elle était l'une des vedettes du Casino de Paris. Ensuite, c'est Las Vegas qui fut conquise. Aujourd'hui, elle est ici pour vous charmer à votre tour.
DANNY DEAN
Il a oublié le nombre des salles qu'il a déridées. Mais tous ceux qui l'ont vu se souviennent de sa verve qui fait tout oublier.
LES MARTYS
Ils viennent de terminer un engagement au Folies Bergère du Tropicana, à Las Vegas. Retenez votre souffle, ce sont des équilibristes qui n'ont pas froid aux yeux.
CP Hôtels
LE CHATEAU CHAMPLAIN

Restaurants



LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de marque rouge grillés sur véritable charbon de bois.

Scampis
Bar Salon
Licence complète de la Régie des alcools.

HENRI GROULX
à l'orgue. Tous les jours sauf le lundi.

220, boul. Labelle (Rosemère) Tél. 625-9133

Un bar-discothèque: le Vieux Rafiot, une salle à manger: l'Auberge la Belle-Poule, une salle de réception: le Pélican; quelque soit le genre de réceptions que vous prévoyez pour la période des Fêtes, Guy et Robert Saint-Arnaud se feront un plaisir de les organiser pour vous dans un cadre authentique du Vieux Montréal.

Réservez dès maintenant en téléphonant à 288 7770 ou venez voir vous-même au 406, rue Saint-Sulpice (coin Saint-Paul).

Les meilleurs "steaks" et "burgers" de notre région
Partout imités — Jamais égaux.

6647 rue ST-HUBERT entre Beaubien et Saint-Zélie (permis de restaurant et de la R.A.O.)
486A, ouest, STE-CATHERINE 1196 ouest, STE-CATHERINE

LE VAISSEAU D'OR
et son grand orchestre à cordes

présentent pendant le dîner les œuvres des plus grands compositeurs

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
1100, rue Cyprien, Hôtel Windsor, Montréal.

LE MONDE DES PALAIS FINS

SPECIAL FAMILIAL DU DIMANCHE
ROTI de BOEUF
TABLE D'HÔTE (complet) \$4.95 enfants en bas de 12 ans moitié prix

Réervations: 735-1601
rib'n reef
8105 BOUL. DECARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer. Stationnement gratuit.

ON ROCK GARDEN
RESTAURANT TYPIQUEMENT ORIENTAL
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'AMHUSIC

METS CHINOIS
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

Buffet chinois Du lundi au samedi de 11h. a.m. à 2h. p.m. et 5h. p.m. à 8h. p.m. seulement 199 159

Air climatisé
LIVRAISON GRATUITE
381-8520 381-8529 381-3991
741 EST, RUE FLEURY coin St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIE
• RES. 861-4941

57 LAGAUCHETIERE OUEST



CHEZ MARCOUX

Un coin de Suisse au Québec
Cuisine soignée avec spécialités suisses
Fondue, fromage, Bourguignonne et chocolat, Gâteaux, chaudières
Vente de vins: fameux accordéoniste de la ronde "67" pour vous faire danser, rêver, et chanter à la chaleur bienfaisante d'un foyer.

7733, boul. Taschereau, Brossard, 2e sortie sud Pont Champlain 676-0345

TOIT ROUGE
RESTAURANT
BAR SALON LA CACHETTE

SPECIALITES
Roti de boeuf, Grillades sur charbon de bois
Mets italiens
Cuisine continentale
Fruits de mer

Table d'hôte tous les jours
Dinners d'hommes d'affaires
Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption
Tél: 259-3748
Stationnement gratuit

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

LICENCE COMPLETE Fruits de mer
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
AU TOUT NOUVEAU
PIANO BAR
AMUSEZ-VOUS
tous les soirs
10,175, boul. Pie-IX 322-2020
Nouveau prop. A. LEGARE

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTREAL
"LA VIEILLE FRANCE"
VOUS OFFRE SON EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE

Hubert Girardin et son accordéon musette
Table d'hôte à \$5.25 tous les soirs

OUVERT TOUS LES JOURS DE 11:00 A.M. ET DIMANCHE DE 5 P.M. A MINUIT

La Vieille France
50 OUEST RUE ST-JACQUES POUR RESERVATIONS: GERARD 845-1575



KLONDIKE STEAK HOUSE
SPECIAL FONDUE METRO-POLITAIN
STATIONNEMENT GRATUIT

C'EST LE BON TEMPS DU LUNDI AU VENDREDI avec
KEN HEWITT
Au Piano-Bar
LE TRIO A COCO
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI POUR DANSER ET S'AMUSER
744-5841
LE MEILLEUR STEAK SUR CHARBON DE BOIS A MONTREAL

Au Bouillon
SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
Montréal Tel. 733-2125

Pourquoi ne pas inviter votre famille à dîner ce soir dans un des plus luxueux restaurants de Montréal...
Le RITZ MONACO vous présente en plus de son Bar-Salon, ses succulents mets italiens, fruits de mer, steaks et son délicieux Roti de Boeuf. Licence complète

RITZ MONACO
8551, boulevard SAINT-LAURENT 388-8393
Au sud du boulevard Métropolitain

Merci à notre clientèle pour leur patronage en 1970
Toujours à l'affiche
LA DANSE DE DURLADA
avec le dynamisme BOUZOUKI

En vedette ce soir seulement la célèbre
GEORGIE ARMAOU
joueuse d'harmonica au
SABAYON
restaurant et bar-salon, dîner avec musique de 8 à 10 h. Cuisine française et grecque.

Le Sabayon
666, rue Sherbrooke O. (angle University)
Executive Towers
Promenade des achats — 288-0373
(Parking, rues Union et Kennedy)

La maison des homards vivants

POUR LES GOURMETS DE FRUITS DE MER: Cocktail de crevettes, langoustines, homards grillés. Homard grillé, bouilli ou revenu dans le beurre. Cuissons de crevettes à la provençale. LE TOUT POUR: \$8.25

Spécial du dimanche pour enfants \$1.25

RESTAURANT New Granada
9920 boul. ST-LAURENT (angle Saint)
Rés.: 384-1522
"Meat & seafoods that go with it & more"

RENDEZ-VOUS (SPECIAL)
AU CLUB 5000
avec Michel Suro
5 à 7 lundi au vendredi
Horaire d'ouverture gratuite

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
OU
TABLE D'HOTE
Cuisine Française ou Chinoise à son meilleur
Venez visiter notre Salle à Dîner accueillante spécialement les Samedi et Dimanche Soirs pour y déguster notre BUFFET CHAUD et FROID en dansant avec le populaire ENSEMBLE MAURICE —
Bébé GROSS à l'accordéon
Le dynamique ANDRE ARCHAMBAULT à l'orgue
Une surprise vous attend tous les soirs à notre bar salon

Reveillon Restaurant INC.
5000 EST, RUE SHERBROOKE coin Vieu — Montréal P.Q.
Pour Réceptions de Mariages, Anniversaires ou Meetings
Signalez: 255-2823

GRAND MOTOR HOTEL
7700 Ch. Côte-de-Liesse
Réservations: 731-7821

Un délice tous les jours
QUEUES DE LANGOUSTES
des Caraïbes
CREVETTES GEANTES
d'Alaska
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER \$6.90

Dans la salle Savarin
SAMEDI SOIR
Dîner gourmet par \$5.85 de 7 services
Danse tous les samedis soirs avec KARL VOSATKA à l'orgue

BUFFET DU DIMANCHE
Grande variété de plats chaud et froids
AUSPÉPAPAS LACARTE
HENRIETTA KARRICK organisatrice

Tarif familial de fin de semaine (Vend. Sam.) \$11.00 par famille par jour

RÉUNIONS-RECEPTIONS
Excellentes commodités modernes mises à la disposition de groupes de 10 à 400 personnes.

GRAND MOTOR INN
Stowe Vermont
SEMAINE DE SKI
PLAN AMÉRICAIN MODIFIÉ
5 jours dimanche au vendredi de \$75.00 à \$95.00
7 jours dimanche au dimanche de \$110.00 à \$125.00

La Barre 500^{me}

2019, boul. Taschereau
Réservations: 677-9101
(10 minutes du centre de Montréal)

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE
842-4638

• Un seul endroit
• Bœuf, veau, porc
• 3 steaks — 405 sièges
• 4 gills à charbon de bois
"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"



Le restaurant préféré
La crêpe bretonne à son meilleur, les délices de la cuisine française, une atmosphère agréable... un régal à prix modique en perspective.

Salle de réception
mariages, banquets
Salon privé, dîners
d'hommes d'affaires

Duchesse Anne
6390, rue St-Hubert (près Beaudry) métro Beaudry
273-4352
(au coin du stationnement)

Au Vieux Fort
RESTAURANT MUSÉE

• LICENCE
• Salle de réception
• Café théâtre • Bar-Salon
659-0010
120, chemin St-Jean
dans le vieux Laprairie

MANAKIN GARDEN CAFE
1457 BLEURY TEL. 844-8347

LA CUISINE CHINOISE A SON MEILLEUR DANS UNE ATMOSPHERE TYPIQUEMENT ORIENTALE
Ouvert de 11 h. à 2 h. m. Licence complète de la R.A.O.

Donkoffs

STEAKS MARQUE ROUGE ET SHISH-KEBAB A PRIX POPULAIRES BAR-SALON
Cartes de crédit populaires acceptées
1446, RUE PEEL 849-1141
OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

Woolco
Café Rouge

une Cafétéria en tout point inégalable

service de traiteur disponible pour réunion d'affaires, cocktails, conventions et réceptions de mariage dans notre salle de réception ou dans le local de votre choix.

Communiquez dès maintenant avec M. Renaud en composant 695-5452 ou 697-8250
KIRKLAND — SORTIE 31
TRANSCANADIENNE OUEST ET CHEMIN ST. CHARLES